

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

Vol. I.—No. 35.]

MONTRÉAL, 6 JUIN, 1872.

[\$2 PAR ANNEE.]

Le Négociant Canadien

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

PARAISANT

LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

Le Négociant Canadien est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laissera rien à désirer.

Une remise libérale est accordée aux annonceurs à long terme.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 11 rue St. François Xavier, Bâtisse de la Gazette.

Abonnement - \$2 par an.
Annonces - 10 cts. la ligne par insertion.

L. E. MORIN & C^{ie}
Éditeurs-propriétaires.

JONCTION DU CHEMIN DE FER DES COMTES DU SUD-EST.

1871—Table des Heures No. 2.

Le 6 et après le 6 NOVEMBRE 1871, les TRAINS partiront comme suit :

ALLANT AU NORD.			
	Dis	No. 1 Malle.	No 3 Fret.
Richford, Vt.	Dép.	A. M. 6.10	A. M. 6.10
Abercorn	24	6.20	6.25
Sutton Flat	31	6.40	6.55
Emerson's	11	6.50	7.15
West Bromo	15	7.05	7.35
Sweetsburgh	18	7.20	7.50
Cowanville	20	7.30	8.10
East-Farnham	24	7.40	8.30
Brigham	26	7.50	8.40
Faridon	29	7.55	...
West-Farnham	33	8.10	9.10
St. Jean	31	8.45	...
Montréal.	Arr.	9.50	...

ALLANT AU SUD.			
	Dis	No. 2 Malle.	No. 4 Fret.
Montréal	Dép.	P. M. 3.00	A. R.
St. Jean	4	4.30	...
West-Farnham	5	5.15	10.30
Faridon	4	5.30	...
Brigham	7	5.35	11.00
East-Farnham	9	5.45	11.20
Cowanville	13	5.55	11.45
Sweetsburgh	15	6.05	11.55
West Bromo	18	6.20	12.10
Emerson's	22	6.35	12.30
Sutton Flat	25	6.45	12.50
Abercorn	31	6.55	1.30
Richford, Vt.	Arr.	7.05	1.30

Les passagers du Train No. 1 communiquant à St. Jean avec les Trains pour New-York, Boston, Rouse's Point, &c.

On ne change pas de Char de ou pour Montréal. Des relais attendent aux Stations à l'arrivée des Trains de Montréal pour toutes places des Cantons de l'Est.

Jusqu'à nouvel ordre, les Trains de Fret circuleront seulement les Mercredi et Samedi.

Les Passagers ont droit de circulation sur les Trains de Fret.

Les Passagers des Trains venant du Nord ont droit de circulation sur les Trains allant au Sud.

A. B. FOSTER,
Gérant.

stelee, P. Q., 2 novembre, 1872.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLEES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1871-72--Arrangements d'Etc.

Les Lignes de cette Compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double engin.

Vaisseaux.	Ton.	Commandants.
POLYNESIAN.....	4100	[En construction.]
CIRCESSIAN.....	3400	[En construction.]
MANTOBIAN.....	4100	[En construction.]
SARMATIAN.....	3600	Capt. J. Wylie.
SCANDINAVIAN.....	3000	Capt. Ballantyne.
PRUSSIAN.....	3000	Lt. Dutton, R.N.R.
AUSTRIAN.....	2700	Capt. Brown.
NESTORIAN.....	2700	Capt. A. Aird.
MORAVIAN.....	2850	Capt. Graham.
PERUVIAN.....	2600	Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY.....	3250	Capt. Trocks.
CASPIAN.....	3200	Capt. Ritchie.
HIBERNIAN.....	3434	Capt. R. S. Watts.
NOVA SCOTIAN.....	2300	Capt. Richardson.
NORTH AMERICAN	1784	Capt. Miller.
CORINTHIAN.....	2400	Capt. Jas. Scott.
OTTAWA.....	1831	Lt. Archer, R.N.R.
ST. DAVID.....	1650	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW.....	1432	Capt. H. Wylie.
ST. PATRICK.....	1207	Capt. Stephen.
NORWAY.....	1100	Capt. C. N. Mylins.
SWEDEN.....	1150	Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Mallees et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) doivent être envoyés de Québec :

Scandinavian.....	11 Mai.
Hibernian.....	18 "
Prussian.....	25 "
Austrian.....	1er Juin
Sarmatian.....	8 "

Prix du Passage de QUEBEC :—

Cabine.....	\$70 à \$80
Entrepont.....	\$25

Les STEAMERS de la LIGNE de GLASGOW faisant voile de Glasgow tous les mardis, et de Québec tous les jeudis, doivent être envoyés de Québec :

St. Andrew.....	le ou vers le 16 Mai.
St. Patrick.....	" " 23 "

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret ou autres détails, s'adresser

A Portland à J. L. FARMER ou à HUGH & ANDREW ALLAN ; à Québec, à ALLAN, RAE & Co ; au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21 Quai d'Orléans ; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire ; à Anvers, à AVO. SCHMITH & Co ; à Rotterdam, à G. P. ITTMAN & Zoon ; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO ; à Belfast à CHARLEY & MALCOLM ; à Londres, à MONTGOMERY & GREENHORN, 17 Gracechurch Street ; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street ; à Liverpool, à ALLAN Bros. James Street, ou à H. & A. ALLAN,

Coin des Rues Youville et Commune.

W. & F. P. CURRIE & C^{ie}.

100, RUE DES SEURS GRISES,

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, plaques de Bouilloires, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Etain,

TUBES POUR BOUILLOIRES, TUBES A GAZ, Etain en Lingot, Rivets, Marbre Veiné, Cuivre en Lingot, Fil de Fer, Ciment Romain, Cuivre en Feuilles, Fil d'Acier, Do de Portland, Antimoine, Vitres, Do du Canada, Zinc en Feuilles, Peinture, Tuile à Paver, Etain en Lingots, Terre à brique, Vases de Jardin, Plomb en Saumon, Fuc Covra, Dessus Chemn., Rouge de Plomb, Briques afour, Fontaines, onies.

Blancs de Plomb, TUYAUX de DRAINAGE, Tuiles à Paver Enca-signe Patenté &c. Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RESORTS pour Lits. Un stock considérable toujours en mains.



COMPAGNIE DU

CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC
DU CANADA.

1871—ARRANGEMENTS D'HIVER.—1872

Nouveaux chars pour tous les Trains Express

LES Trains partiront maintenant de MONTREAL comme su t :

ALLANT A L'OUEST.

Express de Jour pour Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à..... 8.00 A. M.
Express de Nuit do do do 8.00 P. M.
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires..... 4.00 P. M.
Train Mixte pour Kingston do do 6.00 A. M.
Trains pour Lachine à 7.00 A. M., 9.00 A. M., 12.00 (taidi) 3.00 P. M., et 5.00 P. M. Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires.... 7.00 A. M.
Express pour Boston via Vermont Central..... 9.00 A. M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central à..... 3.30 P. M.
Le train de la Malle pour St. John et Rouse's Point, en connexion avec les trains du Stanstead, Shefford & Chambly et de Jonction des Cantons du Sud Est..... 3.00 P. M.
Train de la Malle pour Island Pond, et les stations intermédiaires..... 2.00 P. M.
Malle de Nuit pour Qué'ec, Island Pond, Gorham, Portland et Boston et les Provinces d'en Bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coticook et Norton Mills, seulement à..... 10.30 P. M.

Il y aura des Chars Dortoirs Palais Pullman à tous les trains directs de jour et de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Comme la ponctualité dépend des connexions avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des Trains qui n'arriveront pas et ne partiront pas des Stations aux heures nommées.

Les steamers Carlotta ou l'hase laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Samedis après-midi à 4.00 heures p. m. Le confort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Mardis et Jeudis à 6.00 heures p. m., pour St. Jean, N. B., etc., etc.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Beauventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

G. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.

Montréal, 31 Octobre 1871.

Distillateurs.

DISTILLERIE DE PRESCOTT, ONT.

AVIS AUX MARCHANDS DE SPIRITUEUX.

LES Soussignés ont le plaisir d'annoncer au Commerce qu'ils ont complètement renouvelé leurs appareils de distillation et ont introduit les améliorations les plus récentes pour la rectification des esprits de grain, et qu'ils sont maintenant prêts à exécuter les commandes qui seront adressées soit à eux directement ou à leurs agents à Montréal, pour Alcool à 45 degrés, Esprit-de-Vin à 50 degrés, Whisky de Seigle ou de Malt et Toddy Whisky.

J. P. WISER & CIE.

Représentés à Montréal par

MORIN & CIE.,

24 Rue St. Sacrement.



AVIS.

AVIS est par le présent donné que la Marque de Commerce ci-dessus consistant des mots GOODERHAM & WORTS, TORONTO avec DEUX ÉTOILES et les lettres G. & W. le tout inscrit dans DEUX CERCLES OVALES, a été adoptée par la dite Société de GOODERHAM & WORTS, et a été légalement enregistrée conformément à l'Acte sur les Marques de Commerce de 1888, dans le but de distinguer certains spiritueux et Boissons de Malt manufacturés par eux dans la dite Ville de Toronto à savoir: ALCOHOL WHISKEY DE SEIGLE, WHISKEY de MALT, TODDY WHISKEY, et toutes autres Boissons spiritueuses vendues par eux à Toronto, Montréal, et ailleurs dans la Province du Canada.

La dite Marque de Commerce est brûlée sur chaque Quart ou Tonne contenant les dits Spiritueux, en la forme et manière détaillée par le dessin ci-haut.

GOODERHAM & WORTS,
A. & A. B. CHARLEBOIS,

Agents.

Montréal, Octobre, 1871.

SPIRITUEUX, BIERES ET PORTER.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de faire de nombreuses et importantes améliorations et altérations à leur Appareil de Distillerie, qui est maintenant en pleine opération et qui leur permettra, à l'avenir, de fournir toute quantité, soit en douane soit droit payé de leurs célèbres Spiritueux, consistant en

WHISKY DE MALT
OLD RYE WHISKY
ESPRIT-DE-VINS 50 O.P.
ALCOOL 65 O.P.

qu'ils garantiront être distillés des maltes et grains de la meilleure qualité.

Ils attirent aussi l'attention sur la qualité supérieure de leur célèbres Bières INDIA PALE et autres et sur leur PORTER de cette saison, dont l'on peut se procurer n'importe quelle quantité en fûts ou bouteilles.

WM. DOW & CIE.

P. S.—Le plus haut prix du marché est toujours payé pour l'Orge, le Seigle, l'Avoine et le Houblon.

Annonces de Bordeaux et de
Marseilles.GUSTAVE GUY MOYAT
CI-DEVANTWINGFIELD & CIE.
Negociant en Produits Français
BORDEAUX.LOUIS REBOUL
Commissionnaire en Drogueries
MARSEILLE.

Marchands de Vins.

P. POULIN & CIE.,

DISTILLATEURS et FABRICANTS de COR-
DIAUX, GENIEVRE (old Tom), VINS DE
GINGEMBRE, SIROPS DE FRUITS DE CHOIX,
ABSINTHES, EAUX-DE-VIE, WHISKIES, &c.
MARCHANDS A COMMISSION et Importateurs
de VINS, SPIRITUEUX et CIGARES.Bureau et Entrepôt: 313 RUE ST. PAUL,
MONTREAL.

Marchands de Tabac, Cigares, &c.

CIGARES.
100,000 CHEROOTS
DE MANILLE
A VENDRE PAR
H. J. GEAR,
32, Rue St. Nicholas,
MONTREAL.

A. DUBORD & CIE.

IMPORTATEURS DE CIGARES ET MANU-
FACTURIERS DE TABAC,

En Gros et en Détail

227 & 229 RUE ST. PAUL, Montréal.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du com-
merce sur notre tabac en poudre si avantageusement
connu dans les Provinces du Canada.

HENRY & CIE.,

MANUFACTURIERS DE TABACS,
251 RUE ST. PAUL,
MONTREAL, P.Q.

Marchands de Poissons.

JAMES C. GORDON,

MARCHAND EN GROS DE POISSON DE
TOUTES SORTES,
Frais, Salé, Fumé, Séché, Salé vert, en Saumure, et
de CONSERVES ALIMENTAIRES, d'HUILES de
MORUE et de LOUP MARIN, des célèbres HUI-
LES de MALPEQUE.

FINNAN HADDIES toujours en mains.

Entrepôt des Pêcheries Moitié—31 St. Nicholas,
MONTREAL.

Marchands de Vaiselle

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE
PORCELAINES,

VERRERIES ET VAISSELLE.

330 & 341 Rue St. Paul,

LATISSE DES SŒURS, MONTREAL.

G. & J. GROVES,

MARCHANDS DE



FAIENCÉ,

424,
Rue St. Paul,
MONTREAL.

ADOLPHE GERMAIN,

AVOCAT,

SOREL, District de Richelieu.

M. GERMAIN se charge de toutes collections et d'affaires légales dans le district de Richelieu.

Marchands de Cuir.

LA SEMELLE PATENTÉE

DE

NOÉ BELHUMEUR,

POUR PRÉSERVER DE L'HUMIDITÉ et du FROID, DES RHUMES DE GORGE ET DE POITRINE, cet article est indispensable à tous et spécialement aux Invalides, aux convalescents et aux personnes de FAIBLE CONSTITUTION.
C'est le seul préservatif efficace qui existe.
En vente chez tous les marchands de chaussures.

BOUCHONS!

BOUCHONS!!

BOUCHONS!!!

FRANCISCO LLADO & CIE.

Importateurs de Bouchons d'Espagne et de Liège
132 et 134, MALDEN LANE, Coin de Water
Street NEW YORK.M. P. POULIN & CIE., Marchands de Vins de
cette ville ont été appointés SEULS AGENTS
pour le Canada.

On peut examiner les échantillons à leur bureau.

313, RUE ST. PAUL.

Demandez un circulaire illustré.

CHARLES ALEXANDER & FILS,

[ÉTABLIS EN 1842.]

CONFISEURS EN GROS
FABRICANTS DEGâteaux raffinés à la vapeur, Gum Drops, Gâteaux à la crème, Fruits cristallisés, Four-
nitures de Pharmaciens en maga-
sin et faites à ordre.

AUSSI.

Gâteaux ornés pour les Mariages, Fleurs Magui-
ques, Boîtes de Manufacture Anglaise,
Allemande et Française, Papier
garni de frange et de Motifs,
Cornets d'abondance.

387 et 391, Rue Notre-Dame.

MARMALADE.

Caisses de Marmalades de Dundee, de Keller, en
pots de 1 lb.

Marmalade de Dundee de Keller en pots de 1-lb.

AUSSI

Marmalade de Chas. Alexander & Fils, [fabri-
quée en Mars] en pots de 1 lb.Marmalade de Chas. Alexander & Fils, en pots de
10 lbs.

EN GROS OU EN DÉTAIL.

CHAS. ALEXANDER & FILS,
RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Dissolution de Société.

La société qui existait ci-devant entre les soussignés comme Marchands-Écliers, sous la raison sociale de SENECAI, CADIEX & JOLY, a été dissoute de consentement mutuel le 1er Janvier dernier.

M. L. H. SENECAI reste en possession du stock et des livres. Il est seul chargé du règlement des affaires de la dite société.

L. H. SENECAI,
PIERRE JOLY.

AVIS.

En référence à l'annonce ci-dessus, je soussigné profite de cette occasion pour offrir à mes amis et au public mes sincères remerciements pour l'encouragement qui m'a été accordé jusqu'à ce jour, et je les informe que je continuerai le même commerce que ci-devant dans les magasins No. 2-4 rue St. Paul et Nos. 209 et 211 rue des Commissaires, sous les noms et raison de PIERRE JOLY & CIE., ou j'aurai continuellement en main un assortiment choisi d'épicerie, vins, liqueurs, tabac, cigares, farine et provisions, que je vendrai au plus bas prix du marché.

PIERRE JOLY,
Ci-devant de la maison Senecai, Cadiex & Joly.

Librairie et Relleure.

LIVRES.

Chemins (les) de Fer français par V. Bois, in-12 br. 30c.
 Chemins (les) de Fer par A. Guillemin, ill. de 3 vignettes in-12 br. 55c.
 Clef (la) de la Science ou les phénomènes de tous les jours expliqués par le Dr B. Cower, revu et corrigé par l'abbé Moigno, in-12 br. 88c.
 Cours d'Econo. industrielle, recueilli et publié par E. Thévenin, 7 vols in-12 br. 2.10c.
 Entre-tiens populaires, publiés par E. Thévenin, 5 vols in-12 br. 2.40c.
 Economie (l') politique ramenée aux principes du Christianisme, par le Dr H. Olivier in-18 br. 15c.
 Guerre (la) de Sept Mois, résumé des faits militaires et des documents officiels relatifs à la guerre de 1871-72, par M. T. de Saint-Germain, in-12 br. 65c.
 Mémorial du Siège de Paris, par J. d'Arzac, in-12 br. 1.00c.
 Mes Impressions et Confidences d'aumônier des prisonniers en Allemagne et en Suisse, par le R. P. Dufor, in-12 br. 50c.
 Premières Notions d'Economie politique sociale ou industrielle, par Joseph Garnier, in-12 br. 60c.
 Traité élémentaire d'Economie politique, par le Dr H. Olivier, in-12 br. 63c.
 Traité de l'Or, monographie, histoire naturelle, exploitation, statistique, son rôle en économie politique et ses divers emplois, par M. Landrin, in-12 br. 40c.
 En vente à la Librairie

J. B. ROLLAND & FILS,
 12 et 14 Rue St. Vincent.

CHARLES PAYETTE,

LIBRAIRE-RELIEUR,
 250 — RUE ST. PAUL — 250
 Vis-à-vis la Rue St. Vincent,
 MONTRÉAL.

Courtiers.

MORIN & CIE.,

Courtiers et Commissionnaires,

POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE

COMESTIBLES,
 EPICERIES,
 SPIRITUEUX,
 ET
 DENREES COLONIALES.

AGENTS POUR LA

Distillerie de Prescott.

COIN des RUES ST. NICOLAS et ST. PAUL,
 MONTREAL.

A. & A. B. CHARLEBOIS.

COURTIERS de DENREES COLONIALES,

AGENTS POUR LA DISTILLERIE,

GOODERHAM & WORTS,

16, RUE ST. SACREMENT,

MONTRÉAL.

J. P. COX,

COURTIER EN THÉ,

HUILES,

EPICERIES,

et DENREES COLONIALES

Coin des rues

ST. SACREMENT ET ST. NICHOLAS,

MONTRÉAL.

D. P. BEATTIE,

NEGOCIANT ET COMMISSIONNAIRE,

MARCHAND EN GROS DE

THÉ, SIROP ET MELASSE,

Seul Agent pour la Puissance du Canada de

Messrs OFFLEY, CRAMP & FORRESTER, OPORTO.

" CRAMP, SUTER & CIE., CADIZ.

FORRESTER & CIE., BORDEAUX.

Agent pour la Tannerie de New Glasgow JOHN HALL

& FILS, Manufacturiers de CUIR A SEMELLE.

17 Rue St. Sacrement,

MONTRÉAL, P.Q.

Courtiers.

AUX MARCHANDS.

Le soussigné se chargera de la route et de l'achat de tous espèces de grains et de sol à commission, moyennant 2 par 100.
 Remises faites sans retard dans tous les cas.
 P. RIVARD,
 No. 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Importateurs de Nouveautés.

PRINTEMPS 1872

MARCHANDS EN GROS.

UN assortiment complet de Marchandises de nouveautés, de goût et d'étape, comprenant Le célèbre alpaca noir

"Beaver Brand,"

Soies noires

et étoffes à robes en grande variété, chez

OGILVY & CIE.,

MONTRÉAL.

THOMAS, THIBAudeau & CIE.

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECCHES

En Gros Seulement, No. 330, Rue St. Paul.

THOMAS THIBAudeau & CIE. Montréal,
 THIBAudeau, THOMAS & CIE. Québec, MONTREAL.
 THOMAS & THIBAudeau, Manchester.

S. GELINAS,

IMPORTATEUR,

No. 256 RUE ST. PAUL,

Troisième porte de

M. AMABLE PREVOST,

MONTRÉAL.

FRANCEUR & GIROUX,

IMPORTATEURS

DE

NOUVEAUTÉS FRANÇAISES,
 ANGLAISES

et

AMERICAINES.

7 & 9, RUE ST. LAURENT,

MONTRÉAL.

Fabricants de Chaussures.

N. VALOIS & CIE.,

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE CHAUSSURES, EN GROS,

26 ET 28 PLACE JACQUES CARTIER,

MONTRÉAL.

NARCISSE VALOIS.

JUDE VALOIS.

G. BOIVIN,

FABRICANT DE CHAUSSURES

EN GROS

No. 300 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL,

Vend à meilleur marché, pour argent comptant, que partout ailleurs.

Une visite de la part de messieurs les marchands est respectueusement sollicitée dans notre intérêt mutuel.

L. N. A. RITCHOT

MARCHAND TAILLEUR

184, Rue Notre-Dame, 184

MONTRÉAL.

Société de Construction METROPOLITAINE.

Le livre d'Actions de cette société a été déposé entre mes mains et sera ouvert aux souscripteurs le et après le premier Mars prochain.

ALFRED BRUNET,

33 Rue St. Jacques.

Montréal, 26 Février, 1872.

Importateurs de denrees coloniales.

T. & F. ROSS & CIE.

33 RUE ST. SACREMENT,

IMPORTATEURS DE THÉS

ET

Autres denrees Coloniales.

EN MAGASIN,

8,000 BOITES THÉ

DERNIÈRE RÉCOLTE

ET

UN ASSORTIMENT GÉNÉRAL

D'EPICERIES.

J. HUDON & CIE.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

de DENREES COLONIALES, VINS, SPIRITUEUX et COMESTIBLES

Agents pour la célèbre Eau-de-Vie GIRAUD FRÈRES, 246, RUE ST. PAUL, et 199 et 201 DE COMMISSAIRES, MONTRÉAL, P.Q.

GAUTHIER, MAYRAND & CIE.

IMPORTATEURS DE

VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES, MARCHANDS DE

FARINE,

LARD,

SAINDOUX, etc.

274 et 281, Rue Des Commissaires,

MONTRÉAL.

GAUCHER & TELMOSE,

IMPORTATEURS DE

DENREES COLONIALES, VINS ET SPIRITUEUX, MARCHANDS DE

FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS

No. 200 Rue St. Paul et 161 Des Commissaires, MONTRÉAL.

G. G. GAUCHER.

L. W. TELMOSE.

SENECAL, CADIEUX & FILIATRAULT,

IMPORTATEURS,

MARCHANDS D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS, et PROVISIONS

278, RUE ST. PAUL, et

225 et 227, DES COMMISSAIRES,

MONTRÉAL, P.Q.

DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES, etc., EN GROS

231 et 233 Rue Des Commissaires

MONTRÉAL.

C. MELANÇON.

MARCHAND-EPICIER,

131 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

LA MEILLEURE POUDE A BOULANGER QUI EXISTE.



Est la seule originale et authentique. ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS. Vendus par tous les Epiciers.

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant le 5 Juin 1872.

Les affaires sont maintenant régulièrement actives. Le marché est bien fourni de marchandises de toutes sortes, et il s'est établi un courant régulier d'un bout à l'autre du pays. Les recettes de farines et de céréales ont été très fortes depuis quelque temps. La spéculation en profite pour faire baisser les cours en désertant le marché.

Les recettes et les exportations pour la semaine finissant le 30 Mai ont été comme suit :

	Recettes. 1871.	Exportations. 1872.
Alcalis, Barils.....	928	800
Farine, do.....	42,980	9,133
Blé, Minots.....	63,565	29,250
Mais, do.....	340,827	479,006
Lard, Barils.....	1,208	150
Beurre, do.....	437	225
Pois, Minots.....	26,438	109,017
Fromage, Boîtes.....	255	545

Recettes par Grand Tronc et Canal Lachine depuis le 1er Janvier au 30 Mai.

	1871.	1872.
Alcalis, Barils.....	6,690	6,581
Farine, do.....	283,037	280,720
Blé, Minots.....	1,572,118	3,41,031
Mais, do.....	355,182	910,788
Lard, Barils.....	4,889	4,724
Beurre, do.....	19,311	11,635
Pois, Minots.....	23,042	127,528
Fromage, Boîtes...	2,040	3,545

Exportations pour la même période :

	1871.	1872.
Alcalis, Barils.....	66,85	4,890
Farine, do.....	94,694	51,443
Blé, Minots.....	1,446,676	298,635
Mais, do.....	397,316	730,321
Lard, Barils.....	13,220	11,137
Beurre, do.....	42,066	122,112
Pois, Minots.....	79,468	313,216
Fromage, Boîtes...	6,928	8,952

La situation du marché des Dry Goods sur notre place est identique à celle du marché de New York, que le Bulletin signale comme suit :

« Notre revue des Dry Goods, en l'absence des transactions importantes, doit porter en ce moment sur la condition future du marché plutôt que sur son état actuel. Les ventes de gros et de demi-gros ont été très restreintes cette semaine, tant pour les articles de consommation usuelle que pour ceux de fantaisie. Les fluctuations n'ont pas été considérables. Malgré la fermeté actuelle des cotons bruts, il y a sur les tissus une tendance à la baisse. On commence à se préoccuper de la saison d'automne, afin d'établir les cours sur une base proportionnée à l'offre et à la demande qui se produiront probablement à cette époque. Les fabricants ne sont pas encore décidés à accepter les prix actuels des cotons et des laines brutes. Ils ne sont pas assez sûrs de pouvoir maintenir les cours des tissus à des taux correspondants. Si jusqu'à présent, le haut commerce n'a pas refusé d'admettre les exigences des fabricants, c'est qu'il fallait répondre à une demande suivie de la consommation courante; mais la question change lorsqu'il s'agit de commandes pour la saison d'automne. Les prétentions des fabricants de tissus, celles des producteurs de coton et de laine et celles des acheteurs sont en désaccord complet.

« La question des laines paraît plus proche d'une solution que celle des cotons. On est disposé à admettre que l'élévation du prix de la laine brute se maintiendra pendant plusieurs mois encore, et il ne semble pas exagéré de prendre la base de 75 cents par livre de matière première, ce qui, en tenant compte du fret, de l'assurance, etc., équivaut à 80 cents dans les Etats de l'Est. L'insuffisance des approvisionnements sur tous les marchés du monde justifie la hausse qui s'est produite, et il n'y a pas lieu de croire que cette hausse diminuera sensiblement la consommation d'hiver. Les fabricants

de tissus de laine paraissent être décidés à ne rien produire aussi longtemps qu'ils ne pourront pas compter sur des bénéfices, c'est-à-dire que s'ils n'obtiennent pas une baisse sur les laines brutes, ils forceront la hausse sur les tissus. Leurs conditions devront probablement être acceptées, si les apparences actuelles ne sont pas trompeuses; mais, en attendant, les acheteurs se tiennent à l'écart, et ils ne prennent aucun engagement pour la prochaine saison.

« En ce qui concerne les tissus de coton, le résultat des hésitations et des tiraillements actuels est plus problématique. Cependant, il ne faudrait pas s'exagérer l'importance de la petite baisse qui s'est faite. Les cours des cotons bruts s'élèvent; le ralentissement de la demande sur les tissus ne déconcerte pas les fabricants; ce sont là des indices assez peu favorables à une dépréciation marquée, à moins que les apparences de la nouvelle récolte ne s'améliorent considérablement.

FARINES.—Le marché à la farine que nous avons laissé très calme n'a fourni aucun changement les derniers jours du mois qui vient de s'écouler. Convenons qu'en face des fortes recettes de la dernière quinzaine de mai, la spéculation n'avait pas tout à fait tort de se tenir sur la réserve malgré la hausse sur le blé qui nous était signalée de Liverpool. Les concessions qu'offraient les détenteurs n'étaient pas suffisantes pour induire le commerce à s'approvisionner plus que pour ses besoins réguliers. De leur côté, les détenteurs ne se croyaient pas justifiables de forcer la vente en face de la fermeté et même de la hausse sur les blés en Angleterre, et ont préféré retirer leurs échantillons du marché dans l'espoir d'une prochaine réaction qui leur serait favorable. Le tableau ci-dessous du stock au 31 mai laisse voir que l'augmentation la plus marquée des recettes se trouve sur les farines qui ont augmenté de 59,216 barils pendant la dernière quinzaine.

Les stocks en magasin et entre les mains des meuniers sont comme suit :

	1872. 1er juin.	1872. 15 mai.	1871. 1er juin.
Blé, mts.....	177,120	179,031	407,826
Blé-d'Inde, mts....	115,972	179,292	26,015
Pois, mts.....	14,750	49,715	13,909
Avoine, mts.....	58,176	58,176	15,965
Orge.....	4,000	3,100
Seigle, mts.....	300	300
Farine, quarts....	143,171	83,955	143,965
Farine de Seigle...	1,329
Farine d'Avoine...	2,150	40	309
Farine de Blé-d'Inde	1,250	75	180

BLÉ.—Les affaires dans ce céréale ont été très calme depuis quelques jours, si calme qu'aucune transaction tant soit peu importante a été rapportée à la Halle au blé. Le marché à la fin du mois était lourd et nominal, et continue sans chargement.

GRAINS GROSSIERS.—Le calme que nous avons signalé la semaine dernière s'est continué sans interruption. Nos cotes sont nominales. Avoine par 32lbs. 31c à 36c; pois par 66lbs. 92½c; orge par 50lbs 55c à 6 ½c; mais par 56lbs 60c à 61c par cargaison en disponible.

LARD en baril.—Les fortes recettes ont fait reculer le prix du Mess de 25c, et on cote cette qualité \$15.25 par lots de 50 à 100 barils. Il se transige peu d'affaires dans le Mess mince de \$13.75 à \$14.00. Les qualités inférieures sont toujours négligées.

SAINDOUX.—Nous n'avons aucun changement à signaler dans les cours de cet article qui se cote de 10c à 10½c pour barils et tinettes.

BEURRE.—Les recettes sont légères, et sont accaparées par la consommation de 15c à 19c, selon qualité.

BOIS DE SERVICE.—La demande pour le bois de service tant pour consommation que pour

exportation est extrêmement active. Le marché est pauvrement approvisionné, et on a recours à tous les moyens possibles pour alimenter le marché et remplir les commandes les plus pressées. L'ouverture du canal de Granville va aider grandement à suppléer à la demande, mais nous regrettons de voir la difficulté qui existe dans les chantiers pour conduire les billots aux scieries. Les pluies que nous avons eues depuis quelque temps ont grossi les cours d'eau, mais pas suffisamment pour faire disparaître les difficultés et réduire les fortes dépenses auxquelles les manufacturiers sont soumis pour rendre le bois au marché.

Nous publions ci-dessous la liste des arrivages de bois de service depuis l'ouverture de la navigation au 31 mai, consigné à M. Jordan et Benard de cette ville :

Barge	Capt.	Pieds.
St. Laurent.....	A. Thibodeau.....	143,993
—.....	C. Guilbault.....	84,499
Clairville.....	A. Auger.....	111,645
Comet.....	Z. Toussaint.....	66,690
Try Again.....	R. Harris.....	54,590
Sorcère.....	J. Boutin.....	62,941
Queen Victoria.....	Lacourcière.....	160,182
Florence.....	D. Paquette.....	100,976
Napoléon.....	A. Houde.....	114,638
Marie Delia.....	D. Arcan.....	106,679
Persévérance.....	L. Lemay.....	108,051
Alice.....	L. Marion.....	158,000
Napoléon.....	A. Houde.....	122,382
Como.....	M. & O. F. Co.....
Arrow.....	341,950
Rowell.....
Joséphine.....	T. Beaudet.....	158,125
Wild Goose.....	A. A. Belle.....	174,419
St. Antoine.....	T. Chausse.....	98,001
Alma.....	T. Chartrand.....	83,588
Marie Lea.....	E. Massicotte.....	60,334
Lightning.....	T. Frenette.....	210,000
Montcalm.....	E. Leclerc.....	88,583
Jenny Liud.....	F. Liboux.....	47,607

Les cours sont très fermes et tendent fortement à la hausse. On cote

Pin clair.....	par 1000 pieds	\$22.00 à \$25.00
Pin commun.....	13.50 à 15.00
Epinette.....	10.00 à 10.50
Pruche.....	9.50 à 10.00
Tilleul.....	15.00 à 20.00
Noyer noir.....	60.00 à 100.00
Bardeaux en pin scié, 1ère qualité	3.50
..... 2de	3.00
..... en cèdre fendu, commun	2.20
Lattes en pin et épinette.....	1.50
Madriers de 3 pes. par 100 pièces	26.00 à 30.00

BOIS DE CORDR.—La consommation régulière a l'effet de maintenir les cours que nous avons signalés depuis quinze jours, mais on doit s'attendre à une baisse prochaine avec une augmentation de stock. Nous ne croyons pas pourtant que les prix tombent au chiffre de l'année dernière dans le courant de l'été. Le marché était trop dénué à l'ouverture de la navigation pour permettre une agglomération avant plusieurs semaines, et le grand nombre de vaisseaux requis pour le commerce de cabotage va avoir l'effet de tenir le fret comparativement beaucoup plus élevé que l'année dernière. Ajoutons à cela le haut prix de la main-d'œuvre, l'ennui que suscite le manque d'espace et d'accommodation dans notre port pour faire le commerce de bois et on en arrivera probablement à la conclusion à laquelle nous sommes arrivés.

On cote comme suit le bois du Haut-Canada :—Erable, \$7.50; Merisier, \$6.50; Hêtre, \$6.00; Epinette, \$9.00. Et celui du Bas-Canada :—Erable, \$6.50; Merisier, \$6.00; Hêtre, \$5.50; Pruche, \$8.00; Epinette, \$4.50 à \$5.00.

CHARBON.—Le marché commence à être mieux approvisionné de charbon écossais à vapeur et de charbon anthracite. Il existe une

bonne demande régulière pour la consommation. On cote comme suit les différentes qualités:—

Americain, <i>Egg size</i> , par 2000 lbs.	\$6.00 à \$6.25
“ <i>Chesnut</i> , “	6.25 à 6.50
“ pour poêle, “	6.25 à 6.50
“ <i>Lehigh</i> , “	6.75 à 7.00
Ecoissais, à vapeur, “	6.50 à 7.00
“ de forge, “	8.00 à 9.00

BRIQUE.—Il existe une demande très-active pour la brique et de fortes affaires ont été conclues. Le grand nombre de bâtisses qui s'élèvent de tous côtés nécessitent de forts approvisionnements, et les arrivages peuvent à peine suffire malgré l'établissement de plusieurs nouvelles briqueteries. On cote la brique ordinaire de \$6 à \$6.50, et celle de front \$9 à \$10.8.

FOURRURES.—Les recettes sont plus considérables et on s'attend à avoir à enregistrer d'importantes transactions dans quelques jours. Il existe actuellement un bon courant d'affaires aux cours suivants:

Marte du Canada.....	2 50
Rat musqué [automne]....	15
Rat musqué [hiver].....	0 18
Rat musqué [printemps]....	0 25
Lynx.....	1 50
Renard jaune.....	1 50
Vison No. 1 noir.....	5 00 à 5 50
Ours [grande].....	7 00 à 10 00
“ [petite].....	4 00 à 5 00
Castor par lb.....	1 50 à 1 65
Chat sauvage.....	25 à 50
Bête puante.....	25 à 50
Loutre.....	8 00 à 10 00
Pecan.....	6 00 à 7 00

CHAUSSURES.—Le mouvement dans le commerce des chaussures est sans importance et se borne à quelques légères commandes pour compléter les assortiments. Les affaires sont à peu près ce qu'elles étaient l'année dernière à pareil temps.

CUIR.—Affaires calmes. Quelques sortes s'offrent plus facilement. Le marché est bien approvisionné et les détenteurs ne peuvent conclure de placements importants sans faire de concessions sur les cours actuels. Il faudra de deux choses l'une pour donner de l'activité au commerce de cuir: soit que le prix des chaussures hausse, soit que le prix du cuir tombe. Il n'y a pas la proportion voulue entre l'article manufacturé et l'article brut.

FOIN ET PAILLE.—Nos marchés à foin ont été bien approvisionnés depuis quelques temps et les ventes sont régulièrement actives. Le foin de basse qualité est de défiance difficile. Le bon mil commande de \$14 à \$16 par 100 bottes de 15 lbs. La paille est de bonne défiance de \$7.50 à \$8.00. par 100 lbs. A Boston, la demande pour le foin et la paille est très active. On cote le foin des Etats du Nord et de l'Est de \$38 à \$40 par tonneau pour premier choix, et de \$31 à \$32 pour bas ordinaire, et la paille \$32 par tonneau.

A New York, la vente est difficile en conséquence des nombreux arrivages et des fortes quantités qui ont été placées sur le marché. On cote le bon ordinaire \$1.60 à \$1.80 par gros lots, et \$1.70 à \$1.90 par 100 lbs. au détail. On cote le trèfle \$1.50, et le foin salé 95c à \$1. La paille de seigle \$1.20 à \$1.30 pour longue, \$1.00 à \$1.10 pour courte, 95c à \$1.05 pour paille d'avoine et 60c à 75c pour celle de blé.

FERRONNERIE.—Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans le commerce de ferronnerie ou de métaux. La livraison de ventes qui ont été effectuées sous voile se poursuit activement, et nos quais sont encombrés de marchandises de toutes sortes qui attendent expédition. Nous n'avons aucun changement à faire dans

les cours que nous avons signalés la semaine dernière.

EPICERIES.—Le commerce d'épicerie a été calme pendant la huitaine qui vient de s'écouler. Le commerce de demi-gros qui s'est partiellement approvisionné pour répondre à la demande qui a surgi à l'ouverture de la navigation, retarde à renouveler ses approvisionnements jusqu'à l'arrivée des navires de Bordeaux dont un est entré dans notre port.

Bougies.—Les bougies françaises en disponible sont rares et fermement tenues. On cite la vente de 25 caisses à 23c. La chandelle de suif est très négligée à 10½c par lb.

Café.—Cotteève est fortement à la baisse, et nous ne nous attendons pas à avoir à rapporter aucune transaction importante avant le 1er juillet quand les droits seront abolis.

Épices.—Le commerce n'opère qu'au fur de ses besoins réguliers dans les épices. Le poivre noir est toujours fermement tenu de 15½c à 16c; le clou de girofle est à la hausse par suite des nouvelles qui annoncent la destruction de la récolte; le piment est calme de 7c à 8c; la demande pour le gingembre est plus active de 15c à 18c, selon provenance. Le marché est mieux approvisionné de marinades, et plusieurs transactions ont été conclues de \$1.80 à \$2.55 par douzaine, selon provenance.

FRUITS.—Les fruits ont recouvert le terrain qu'ils avaient perdu, et les raisins particulièrement sont fermement tenus. On cote ceux de Malaga sur couche, récolte de 1870, \$1.30 à \$1.40 par boîte, et ceux de la récolte 1871 \$1.80 à 1.90. Les raisins de Valence sont fermes de 6½c à 6¼c, et celui de Corinthe de 6½c à 7c. Les noix sont quelque peu négligées, le commerce de demi-gros s'étant approvisionné aux dernières enchères. Les prunes sont de défiance difficile de 5½c à 6c en barils et 5c à 5¼c en plus gros colis. La demande pour les figues est très limitée.

HUILES.—Sur la foi de grands désastres que le télégraphe nous annonçait la semaine dernière, les huiles de poisson haussèrent de pleinement 2½c par gallon; mais après informations prises sur les lieux du prétendu désastre, on découvrit que la nouvelle était controuée et le marché retomba aux anciens cours. Comme nous avons été des premiers à donner cours à une dépêche télégraphique qui annonçait un immense désastre, nous croyons devoir donner quelques explications sur les causes qui avaient donné lieu à ce canard par l'entremise du *New York Times*, et nous ne croyons mieux le faire qu'en publiant la lettre ci-dessous adressée par nos concitoyens, J. & R. McLea, au *Herald* de cette ville:

AN RÉDACTEUR DU *Montreal Herald*.
MONSIEUR,—Dans votre journal de cette date, vous publiez un article extrait du *New York Times*, concernant des désastres que vous dites être arrivés à la flotte engagée dans la chasse aux loups marins de Terre-neuve, et vous publiez une liste des noms des vaisseaux perdus, formant un total de quarante et un, comprenant la perte de quatre mille vies. Nous avons à l'heure qu'il est devant nous une liste des vaisseaux qui sont partis pour la chasse aux loups marins, comme aussi de leur arrivée jusqu'au 11 Mai. Ces documents montrent que 145 vaisseaux ont laissé le port, et qu'il en est revenu 112, laissant par conséquent 33 vaisseaux dont on n'a pas compte; (et non des centaines tel que rapporté par le *Times*) et parmi ceux qui sont rentrés au port figurent les steamers "Hector" et "Havk" qui sont sur la liste des naufrages. Plus de la moitié des noms sont faux, et on reconnaît dans la liste les noms de vaisseaux perdus depuis longtemps. Trois steamers ont péri ainsi que cinq ou six

petits voiliers, mais nous sommes heureux de pouvoir vous dire qu'à une exception près, tous les équipages ont été sauvés. La perte totale de vie se monte à 46, et les malheureux appartenant tous à l'équipage du "Huntsman".

Le résultat de la chasse a été considérablement au-dessous de la moyenne cette année, étant de 250,000, la moyenne étant de 300,000 et d'au-delà de 600,000 l'année dernière.

Nous sommes,
 Vos dévoués serviteurs,
 J. & R. McLEA.

Mélasse.—Cette douceur commence à se recueillir, et on cite quelques transactions importantes dans les basses qualités à prix tenu secret.

Pétrole.—Affaires calmes. Nominale à 30c. par gallon.

Riz.—De nombreuses transactions ont été conclues tant de gré à gré qu'aux enchères publiques, principalement dans la sorte bon ordinaire Rangoon, à \$4.20. Le marché clôture ferme sans changement dans les cours.

Sel.—Les fortes quantités de sel qui sont arrivées dans notre port pèsent lourdement sur le marché, d'autant plus que les facilités que nous avions l'année dernière pour faire ce commerce nous manquent cette année. Le marché après avoir ouvert à 65c. pour le gros de Liverpool, a reculé jusqu'à 60c. et clôture avec forte tendance à la baisse. La demande est très limitée, et nous n'avons pas connaissance d'aucune demande importante pour Chicago ou la Province d'Ontario. A une vente publique la semaine dernière, on n'a adjugé qu'un lot à 56c., le reste ayant été retiré pour insuffisance de prix. Le sel fin reste toujours négligé. On le cote nominal à 70c. Le *factory filled* s'écoule lentement à \$1.60 par sac. On cote le sel de Goderich \$1.25 par 100 barils de 280 lbs., et \$1.40 en moindre quantité.

Spiritueux.—Naus n'avons rien à ajouter à nos remarques de la semaine dernière. Le marché n'offre aucun changement.

Tabac.—Demande régulière pour le tabac en feuillet d'Ontario de 8c. à 8½c. par livre en entrepôt.

Thé.—Le commerce de détail n'achète que pour ses besoins les plus immédiats, et les affaires ne fourniront aucun changement pour les lots acquittés avant le premier juillet quand les droits seront abolis.

REVUE DU MARCHÉ DE BOIS
 D'ALBANY.

Pour la semaine finissant le 28 Mai 1872.

Quiconque fait une promenade dans le district où sont situés les clos de bois, est étonné de les voir si peu fournis. Dans plusieurs clos, il ne se trouve pas même une seule pile de bois. Des lettres privées de Saginaw signalent beaucoup d'excitation dans le marché à des cours en hausse. Tous les bons lots ont été vendus et les détenteurs se refusent pour le présent à mentionner les prix auxquels ils tiennent leur marchandise. Il est peu de bons lots de billots qui soient parvenus aux scieries, et les quelques-unes qui sont en opération, à quelques exceptions près, ne scient que du bois de qualité inférieure. L'eau est très basse, et il faudrait de fortes pluies pour aider au dragage. Le dragage des billots ne se fait maintenant qu'à l'aide de dames.

Il existait une demande active pour tous les lots désirables qui trouvaient preneurs empressés aux cours de \$8, \$16 et \$38. Il y a quelques semaines, les mêmes qualités ne commandaient que \$6.50, \$13 et \$35.

Les dernières pluies ont fait beaucoup de

bien on Canada, mais il en faudrait davantage pour faire flotter les billots.

Le retard apporté à l'ouverture du Canal de Grenville va causer des pertes sérieuses, en conséquence de la forte quantité de bois requis pour exécuter les commandes de l'Amérique du Sud.

Le stock, à Montréal, est réduit au minimum, à tel point, que pour le fournir, on a eu recours à des moyens dont on n'avait jamais entendu parler jusqu'à aujourd'hui. On a essayé de faire passer les rapides du Long Sault, sur l'Ottawa, qui ont une longueur de treize milles, à des barges chargées de bois. Deux files de seize barges chaque ont réussi à passer le rapide en sûreté en une heure de temps, le seul accident ayant été le chavirement d'une barge en eau morte, et le seul dommage la perte de la cargaison qui se trouvait sur le pont et qui a été recueillie plus tard. La troisième file n'a pas été aussi heureuse. Nous n'avons pas les détails de l'accident. On s'explique le risque et les frais qu'on a encourus par le fait qu'il y a 40 ou 50 vaisseaux engagés qui attendent leurs chargements à Québec, pour de là se diriger vers les ports de l'Amérique Méridionale.

On aura à payer de fortes indemnités pour surstaries. Ces vaisseaux prennent un moyen de chargement de 700 à 750 tonneaux, et chacun peut prendre 250,000 pieds de bois. On rapporte que d'autres vaisseaux qui ont la même destination sont à prendre leurs chargements dans la Nouvelle-Ecosse, d'autres à New York, ce qui prouve l'importance de ces expéditions.

Dans notre district, les recettes sont retardées par le peu d'eau dans les canaux et la rareté des bateaux. Quelques transactions ont été conclues pour expédition à l'étranger, et l'exécution de fortes commandes se trouve retardée par le manque de la qualité désirable du bois. Les cotes restent fermement maintenues aux cours suivants :

Pin clair par 1000 piads.....	\$60 00 à 62 00
do quatrième do	55 00— 57 00
do choisi do	50 00— 52 00
do bon pour boîtes par M.	28 00— 30 00
do commun do do.....	24 00— 27 00
do lambrisage do.....	53 00— 55 00
do Madriers, 10 pes. chaque..	42 — 46
do do do rebuts, do ..	30 — 32
do Planches, 10 pes. do ..	28 — 32
do do do rebuts, do ..	24 — 27
do do do 16 piads, par M.	30 00— 32 00
do do 12 pes. 16 piads, do.	32 00— 33 00
do do 12 pes. 13 do do.	30 00— 31 00
do do 14 pes. (siding) do.	35 00— 37 00
do do 14 pes. choisi do.	45 00— 47 00
do do 14 pes. commun do.	26 00— 29 00
do do 1 pc. do.	32 00— 34 00
do do 1 pc. choisi do.	43 00— 46 00
do do 1 pc. commun do.	24 00— 26 00
Epinette planches.....	\$ — 19
do madriers 1 1/2 pcc. chaq.	24 — 26
do do 2 " " "	37 — 42
do colombages, 2x4 "	00 — 15
Prucho planches "	17 — 18
do solives 4x6 "	36 — 38
do do 3x4 "	00 — 17
do colombages 2x4 "	00 — 14
do madriers 2 pouces "	34 — 35
Noyer noir bon par M.	75 00— 80 00
do 1/2 pouces "	70 00— 75 00
do 1 " " "	70 00— 75 00
Sycamore 1 " " "	33 00— 35 00
do 1/2 " " "	30 00— 32 00
Bois blanc pour chaises par M.	65 90— 70 00
do 1 pouce et épais " "	38 00— 42 00
do 1/2 " " " " "	30 00— 35 00
F.êne bon " " " " "	38 00— 42 00
do seconde qualité " " " " "	25 00— 30 00
Chêne bon " " " " "	33 00— 42 00
do seconde qualité " " " " "	25 00— 30 00
Cerisier bon " " " " "	60 00— 70 00
do commun " " " " "	25 00— 30 00

Merisier par M	25 00— 30 00
Hêtre "	22 00— 25 00
Tilleul "	22 00— 30 00
Noyer tendre "	40 00— 45 00
Erable "	27 00— 40 00
Maronnier "	— 40 00
Bardeaux de pin blanchi par M.	7 00— 8 00
do do 2e qualité " "	6 00— 7 00
do do extra sciés " "	— 6 00
do do clair et sciés " "	4 50— 5 00
do do pin 3e qualité " "	2 50— 3 00
do do cèdre " "	— 5 50
do do mélè " "	4 00— 5 00
do do No. 1 " "	— 3 00
do prucho " "	3 25— 3 00
Lattes prucho " "	— 2 50
do épINETTE et pin " "	2 75— 3 75

Le Négociant Canadien

MONTRÉAL, JEUDI, 6 JUIN 1872.

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE.

(Correspondance particulière du Négociant Canadien)

Ottawa, 4 Juin 1872.

La semaine qui vient de s'écouler n'a été marquée que par l'adoption du bill du chemin de fer du Pacifique. Les diverses phases par lesquelles cette mesure a passé ont donné lieu à de longs et intéressants débats. Vendredi, la séance s'est prolongée jusqu'à une heure du matin. Les chefs de l'opposition proposèrent nombre d'amendements qui furent rejetés à une majorité variant de 30 à 40 voix.

Cependant, le gouvernement a fait de lui-même quelques modifications à son bill primitif. Les principales sont celles qui déclarent que l'argent et les terres ne seront livrés aux compagnies qu'an fur et à mesure que les sections du chemin seront terminées, et que, si le cabinet ne juge pas à propos de s'entendre avec des compagnies, et qu'il veuille faire affaires avec des particuliers, ceux-ci seront obligés comme celles-là, de déposer \$1,000,000 entre les mains du receveur-général. C'est l'amendement dont je vous parlais dans ma dernière lettre, que le ministère a accueilli de bonne grâce.

Je vous disais un mot dans ma dernière lettre d'une interpellation faite relativement au projet d'établir une ligne de bateaux à vapeur entre les Indes Anglaises, espagnoles et le Canada, et de la réponse qu'y avait faite le ministre des Travaux Publics. Depuis cette époque je me suis procuré les documents qui ont trait à cette affaire. Comme ils intéressent considérablement le commerce, on ne m'en vaudra pas, si je prends la liberté de les traduire.

La première pièce est un memorandum du ministre des Travaux Publics, en date du 30 Avril 1872. En voici le texte:—

Le soussigné a l'honneur de faire rapport : Qu'à une récente entrevue qu'il a eue avec une députation de la Chambre de Commerce et des manufacturiers de Québec, on lui représenta que le gouvernement canadien faciliterait et augmenterait beaucoup les relations commerciales entre le Canada et les Indes Orientales par octroi d'un bonus ou subside à uno ou plusieurs compagnies de bateaux à vapeur, qui voyageront entre le Canada et les Indes britanniques et espagnoles.

Que depuis cette entrevue, le soussigné a donné quelque attention à la question du commerce permanent entre le Canada et les Indes Occidentales, et qu'il a recueilli les données suivantes:—

Les importations annuelles des Indes Occidentales britanniques de 1862 à 1869 inclusivement, ont été comme suit:

1869	1868	1867	1866	1865	1864	1863	1862
£ sterl.	£ sterl.	£ sterl.	£ sterl.	£ sterl.	£ sterl.	£ sterl.	£ sterl.
2412604	231526	365316	329622	1470407	531112	4295316	1250322
34873	40778	56071	56071	80549	70199	35956	35956
1224414	102466	859126	1030796	1050984	1142919	1087529	1141963
6120	14091	11329	10207	8638	8148	8276	7222
183076	178712	173486	175917	157384	128361	151685	168572
61013	54504	40657	34937	37176	28227	30122	31125
274357	169301	190342	203257	160571	173789	173012	183353
25254	20100	17784	18385	15795	17612	2000	22387
63765	51161	57047	62168	52974	43553	47555	60592
90954	97455	71138	91304	71738	20364	63254	93607
145456	130376	126112	156158	121215	136148	108450	140250
1026221	1134651	983033	958052	953335	910050	873309	913141
176472	108767	119178	122225	114111	121314	70073	125318
52167	48895	54826	47487	40782	40782	40669	55325
1027 0	927196	858547	930329	810347	883940	710372	735305
477092	4260189	3973916	4368674	5145131	9155753	7770764	4951242

Les importations de la Grande Bretagne seules durant cette période pour toutes les Antilles ont été comme suit:—

1862.....	£2,334,105
1863.....	2,560,062
1864.....	2,969,300
1865.....	2,183,834
1866.....	1,198,578
1867.....	1,745,812
1868.....	1,877,763
1869.....	1,950,435

En 1869, les importations des trois principales Antilles Britanniques ont été, entre autres des objets suivants:—

(La valeur de l'importation en £ est placée au-dessous de chaque objet.)

Articles.	Jamaïque.	Barbades.	Trinidad.
Vianées sèches ou marinées.....	2190903 lb.	1019271 lb.	£36515 £319970
Bière.....	214835 gls.	£28020	
Pain.....	4848 qtx.	£8263	
Beurre.....	35737 qtx.	630477 lb.	£16748 £31974
Charbon.....	41627 1/2 tn.	£30129	
Blé d'Inde, farine et grain.....	11515 bls. £10115	332146 mt. £121901.	
Cotonnades.....	£217677	£110943	£138447
Poêles.....	2913150 n.c.	£29132	
Poisson sec.....	73175 qtx.	87673 qtx.	4664693 lb. £36326
do vert.....	51261 bls.	£53596	
Farine Blé.....	78083 bls.	104950 bls.	47861 bls. £146876 £60353
Bonneterie.....	£116194		
Ferronnerie et mécanisme.....	£54557	£2708	£31065
Toiles.....	£57708		
Lard salé.....	4664 bls.	£17024	
Guano.....	7000 t. ins.	£7000	

Riz.....	5553514 lb.	9722620 lb.	1150320 lb.
	£32143	£48613	£6641
Savon.....	2167435 lb.		
	£26362		
Bois.....	66-0382 pd.	7219839 p.	
	£13361	£20008	
Cuir.....			£27534

La valeur totale des exportations des Indes Occidentales Britanniques a été comme suit de 1862 à 1869 :

1862.....	£4,425,066
1863.....	6,140,584
1864.....	8,487,712
1865.....	5,946,926
1866.....	4,879,648
1867.....	4,571,472
1868.....	4,844,862
1869.....	4,758,417

Bien que le mouvement du commerce de ces Antilles représenté pour 1869 par

Importations...	£4,532,962	—	£22,500,000
Exportations....	£4,758,417	—	£23,780,000

Ce n'est encore rien comparé avec celui des Indes Espagnoles. En 1861, le mouvement de celles-ci se traduirait par les chiffres suivants :

Importations.....	\$139,922,207
Exportations.....	171,412,100

L'île de Cuba figurait comme suit dans ce total :—

Importations.....	\$124,542,853
Exportations.....	166,446,718

Le soussigné n'a pas réussi à se procurer les chiffres exacts des importations et des exportations de toutes les Indes Espagnoles pour les années 1869 et 1870, mais il s'est assuré que les exportations de sucres et de mélasse seules de Cuba, avaient dépassé en 1870 l'énorme somme \$65,000,000.00.

Cependant, les exportations de Porto-Rico en 1871, comparées à celles de 1867, donnent le résultat suivant :

	1867	1871
Sucre.....	1,327,667	2,127,667 quintx.
Mélasse....	5,967,091	7,519,915 gallons.
Café	207,343	210,688 quintx.

Le mouvement d'importations et d'exportations de Porto-Rico, pour 1869 et 1870 a été comme suit :—

	1869	1870
Importations...	\$16,000,00	\$15,000,000
Exportations...	12,000,00	14,500,000.

Ces états, que le soussigné doit en partie à Son Excellence le Consul Général d'Espagne à Québec, étaient accompagnés de remarque, qu'une augmentation progressive semblable se fait observer dans le commerce de Cuba, d'où il paraît plus que probable que la somme totale des importations et des exportations des Indes Espagnoles en 1871 a été bien plus considérable qu'en 1861.

La population de Porto-Rico est d'environ 630,000 âmes ; celle de Cuba de 1,200,000.

Il importe donc, en considérant la question de relations commerciales plus fréquentes entre le Canada et les Antilles, de se rappeler le vaste trafic des Antilles Espagnoles, et d'avoir présent à l'esprit le fait que tandis que les produits de nos champs, de nos forêts, de nos mines, de nos pêcheries et de nos manufactures trouveraient un débouché avantageux dans les Antilles Britanniques, le marché qu'ils trouveraient dans les Indes Espagnoles est beaucoup plus considérable encore.

La seule difficulté importante qui s'oppose à ce commerce, est le système de droits différentiels imposés par le gouvernement des Antilles Espagnoles en faveur des vaisseaux portant ses couleurs nationales. Ces droits exceptionnels sont souvent excessifs, allant même jusqu'à 40 pour 100 sur total des droits.

Il est donc évident que si le gouvernement canadien subventionnait une ligne de steamers entre le Canada et les Antilles Espagnoles, il serait avantageux au commerce canadien que ces bateaux fussent espagnols.

En conséquence, le soussigné a l'honneur de recommander de demander au Parlement de mettre à la disposition du gouvernement canadien une somme de \$60,000 pour lui permettre de subventionner durant l'année 1872-73 une ou plusieurs lignes de paquebots, devant voyager entre les Antilles Espagnoles et Britanniques, ou les unes ou les autres et la Puissance

du Canada, ces steamers devant arrêter à Halifax, Nouvelle-Ecosse, à chaque voyage, et à Québec, excepté durant la saison d'hiver, alors qu'ils voyageront seulement entre les Antilles et Halifax, N. E., ou St. Jean, N. B., suivant qu'il sera convenu avec les propriétaires de bateaux, et que tout contrat passé avec ceux-ci soit pour une période de 3 ou de 5 ans, suivant qu'il sera jugé plus avantageux.

Respectueusement soumis.

(Signé) H. L. LANGEVIN.
Ministre des Travaux Publics.

Ce mémoire fut soumis au Maître-Général des Postes qui présente les observations suivantes :

L'établissement d'une ligne régulière et directe de la maille par steamers entre le Canada et les Antilles Anglaises, tendrait, sans aucun doute, à augmenter les relations commerciales entre les deux pays, et je crois avec M. Langevin, qu'une ligne de steamers sous pavillon espagnol entre le Canada et Cuba serait aussi une précieuse addition aux facilités commerciales de ce pays.

Aucune proposition pratique d'établir une telle ligne n'a été soumise au gouvernement, pourtant, et je crois que tel devait être le premier pas à faire en cette matière.

Le gouvernement ne saurait avoir de difficultés d'entrevoir les négociations avec une compagnie possédant des ressources suffisantes pour construire et exploiter des paquebots, sans qu'il soit nécessaire que le Parlement vote d'avance les fonds nécessaires.

Suivant les suggestions des commissaires envoyés aux Indes Occidentales, M. Barr, membre de la Cour de Police de Demerara a fait, au nom du gouvernement de cette colonie, en 1869, une proposition qui, en substance déclare que le Canada veut établir une ligne mensuelle de steamers entre Halifax et Demeraras, touchant aux Barbades aller et retour, il fournirait la moitié de la subvention nécessaire.

M. Barr croyait aussi que le gouvernement des Barbades contribuerait sa quote-part. Ce n'est là, bien entendu, une matière d'opinion.

J'ai eu de nombreuses entrevues avec M. Barr ; j'ai vu aussi, tant avec lui que seul, Sir Hugh Allan pour, m'informer de ce qu'une pareille ligne coûterait aux gouvernements intéressés. La recommandation des commissaires des Indes à ce sujet était :—

“ D'établir promptement une ligne de steamers convenables pour le transport des mailles, des passagers et du fret entre Halifax, N. E. et St. Thomas, aux Indes Occidentales, touchant (jusqu'à ce que le chemin de fer intercolonial soit achevé) à Portland, aux Etats-Unis, de manière à assurer une communication régulière deux fois par mois entre les ports ci-haut mentionnés.”

J'étais très anxieux d'en arriver là.

Il y avait alors des considérations qui se rattachaient à l'Union projetée de Terre-Neuve à la Puissance, qui rendaient un ajournement avantageux. Cette colonie voulait que dans les conditions de son entrée dans la confédération se trouvât celles d'une ligne mensuelle de vapeurs entre St. Jean et l'Angleterre, et celui d'une ligne semi-mensuelle entre Québec et Halifax. Elle désirait aussi se mettre en communication avec les Indes Occidentales.

Je trouvais que tout cela pourrait fort bien s'arranger avec la proposition originale d'une nouvelle ligne d'Halifax à Demerara, et dans le but de rendre l'Union plus avantageuse, j'ai journal toutes recommandations à cet égard, après en avoir conféré avec le Premier Ministre.

Le service mensuel entre Halifax et Demerara fut alors été entrepris par Sir Hugh Allan, moyennant £1,000 sterling par voyage.

Je suis d'opinion que des négociations devaient être entamées avec le gouvernement de Demerara et des Barbades, et s'ils sont disposés à fournir une partie de la subvention, que je sois autorisé à entrer en pourparlers avec les propriétaires de bateaux à vapeur sur l'Atlantique, en vue d'établir une ligne régulière mensuelle entre Halifax et Demerara.

La ligne sous pavillon espagnol entre la Puissance et Cuba devrait nécessairement être distincte, et je crois qu'il serait bon de laisser savoir que le gouvernement est disposé à consi-

dérer des propositions pour l'établissement d'une telle ligne.

(Signé) A. CAMPBELL.

17 Mai 1872.

Je concours,

(Signé) H. L. LANGEVIN,
Min. Trav. Pub.

Les renseignements fournis par l'Hon. Ministre des Travaux Publics sont assurément fort précieux, et il n'y a pas de doute que les hommes d'affaires sauront gré au *Négociant Canadien* d'avoir été le premier à les leur faire connaître.

Le projet du gouvernement se compose donc :—

1o. De l'établissement d'une ligne mensuelle de steamers océaniques entre Halifax et Demerara.

2o. D'une autre ligne entre le Canada (Québec probablement) et l'île de Cuba.

Il n'y a pas le moindre doute que ces mesures donneraient une puissante impulsion aux relations qui commencent à s'établir entre ces deux pays. Elles ne pourront manquer d'être avantageuses à l'un et à l'autre.

Par un ordre en Conseil, en date du 21 Mai 1872, le gouvernement a adopté ces suggestions.

C'est à nos marchands et capitalistes de se disposer à se prévaloir des nouveaux débouchés qui vont s'ouvrir et à y puiser la fortune. Qu'une généreuse rivalité les anime. Cette émulation sera féconde et produira des fruits dont le pays en général et les individus en particulier auront lieu de se réjouir.

CANAL DE LA BAIE VERTE.

Dans notre dernier numéro, nous avons publié une analyse du rapport d'ingénieurs soumis au Parlement, sur les travaux d'élargissement du Canal Welland. Notre correspondant parlementaire nous transmit encore le résumé d'un document tout à fait important, et qui n'a vu le jour nulle part. C'est le rapport des ingénieurs sur les explorations faites dans le but de déterminer le creusement du Canal de la Baie Verte.

Pour donner une idée exacte de la configuration du terrain, il serait nécessaire d'avoir sous les yeux une carte de cette partie du Canada.

Il suffira pour les besoins de cet article, qui n'est pas scientifique, de savoir qu'entre la Baie de Granby et le Golfe St. Laurent, se trouve une langue de terre d'environ 15½ milles de longueur et d'une largeur de 9 milles entre Sackville et Amherst, sur la Baie de Granby, et de 4½ milles entre Port Elgin et Tidnish, sur la Baie Verte.

En coupant cette langue de terre, on raccourcirait considérablement le trajet entre le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Depuis longtemps, on s'agitait dans ces provinces pour obtenir l'exécution de ces travaux. Finalement il fut décidé de faire une exploration complète pour s'assurer de la difficulté et du coût qu'ils entraîneraient. Des ingénieurs se mirent à l'œuvre en août 1870. C'est leur rapport qui vient d'être soumis au Parlement.

Divers tracés ont été examinés avec soin. Les principaux sont les suivants :

1o. La ligne de la Baie de Sharp, qui partant à 14 milles de l'endroit de ce nom, vient se confondre à une distance de 8½ milles dans la seconde ;

2o. Ligne La Planche ;

3o. La ligne Misisquash ;

40. La ligne Au Lac, *viâ* Tidouish;
50. La ligne Au Lac, *viâ* le village de la Baie Verte; et
60. La ligne de Tintamare.

La navigation de la Baie de Granby est très dangereuse, à cause des bruyards qui y régnoent. Sa largeur est d'environ 100 milles, et sa largeur atteint jusqu'à 41 milles. On peut généralement jeter l'ancre sur ses côtes.

La Baie Verte n'a que peu d'étendue et est exposée à tous les vents. La première de ces deux nappes peut fournir l'eau nécessaire à l'approvisionnement d'un canal maritime. La profondeur de l'eau dans le canal ne devant pas être moindre de 15 pieds.

Le seul terminus occidental accessible à l'eau basse à des vaisseaux tirant 15 pieds d'eau est près de la Rivière Au Lac, sur la Baie de Granby, tandis qu'il devrait se trouver à Tidouish, sur la Baie Verte. Le meilleur tracé sous tous les rapports serait donc celui d'Au Lac, *viâ* Tidouish. Il faudrait établir six écluses, quatre au terminus occidental et deux au terminus oriental.

Le terrain nécessaire pour l'exécution des travaux serait d'environ 1146 acres et coûterait \$34,000.

Voici les calculs de longueur de canal et celui des excavations à faire pour les diverses lignes:—

	Milles.	Excavations. Pieds cubes.
No. 1.....	20 41	21,724,182 52
No. 2.....	18 63	22,883,947 15
No. 3.....	21 45	22,640,743 23
No. 4. (recomm. audée).	21 43	22,057,633 14
No. 5.....	21 49	22,177,778 11
No. 6.....	21 56	21,840,222 73

Le coût de la construction de ce canal n'est pas donné, mais il ne saurait être guère moindre de 8 à 10 millions de dollars. Le rapport ci-dessus a été préparé par M. Baillargé, assistant-ingénieur en chef des Travaux Publics, et lui fait beaucoup d'honneur.

AFFAIRE FRASER.

Le Grand Jury a renvoyé M. Charles Fraser de l'accusation portée contre lui d'obtention d'argent sous faux prétexte, et dont nous avons parlé dans notre numéro de la semaine dernière. Nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine, nos remarques sur cette affaire. En attendant nous insérons avec plaisir la lettre ci-dessous que nous adresse M. Fraser:

Au R^dacteur du *Négociant Canadien*,
Monsieur,

Le Grand Jury vient de rejeter l'accusation portée contre moi par R. Gerrie, d'obtention d'argent sous faux prétexte. Voici les faits:

R. Gerrie avait donné ordre à Verret, Fraser & Co., de Québec d'acheter 350 barils de Maquereau de Wm. Convey à un prix donné. Le poisson devait être transporté chez Verret, Fraser & Co., où il devait être ouvert et examiné. On ne devait faire aucune objection si le poisson était rouillé. Ces instructions furent transmises à la lettre par moi comme courtier de Gerrie. Je n'étais pas présent à l'examen du poisson, et je n'avais aucun moyen de savoir dans quelle condition il était lors de l'achat de Convey.

J'espère que les journaux qui ont montré tant d'empressement à publier l'accusation contre moi, voudront bien en témoigner autant en annonçant mon acquittement, et l'action du Grand Jury.

Je demeure,

Votre tout dévoué,
CHARLES FRASER.

M. Fraser a intenté une action en dommages de \$10,000 contre R. Gerrie.

RAPPORT ANNUEL DU COMMERCE DE MONTRÉAL.

Nous avons reçu de M. W. J. Patterson, secrétaire de la Chambre de Commerce et de la Halle au Blé de Montréal, son rapport annuel sur les mouvements du commerce de Montréal. Ce rapport, comme tous ceux qui émanent de la plume de M. Patterson, est rempli d'informations utiles qui doivent attirer l'attention spéciale du commerce, non seulement de notre ville, mais du Canada tout entier.

Il suffit de jeter un rapide coup-d'œil sur la préface, pour faire voir le progrès qu'a fait le commerce depuis quelques années, et l'état suivant est le meilleur argument que l'on peut fournir à ceux qui prétendent que le port de Montréal peut différer les améliorations projetées, et qui voient dans un avenir prochain le point culminant du commerce de ce port. Est-ce avec les chemins qui vont sillonner le pays en tout sens que le port de Montréal perdra de son importance, et sa capacité ne sera-t-elle pas beaucoup plus taxée qu'elle ne l'a été jusqu'à présent. Mais publions les chiffres, ils sont plus éloquentes que nos paroles.

Etat montrant l'augmentation du tonnage, par périodes de 5 ans, depuis 1856, des vaisseaux au long cours et du cabotage:

Année	Tonnage Vaisseau aux long cours	Tonnage cabotage.	Total Tonnage.	Augmentation.
1857..	67,740	334,523	402,263	
1858..	78,869	343,224	422,093	de 1857 à
1859..	94,660	459,065	553,725	1861 96
1860..	121,539	348,652	470,201	per cent.
1861..	261,793	530,224	792,017	
1862..	265,243	523,991	789,234	
1863..	209,224	534,740	743,964	de 1862 à
1864..	161,901	439,057	600,958	1866 24
1865..	152,943	601,071	754,014	par cent.
1866..	295,775	613,079	908,854	
1867..	199,043	744,476	943,519	
1868..	198,759	746,921	945,680	de 1867 à
1869..	259,663	721,324	981,187	1871 234
1870..	316,846	819,476	1,136,322	par cent.
1871..	353,621	824,787	1,178,408	

Augmentation de 1857 à 1871,—190 par cent.

En parcourant le rapport, on ne peut s'empêcher de remarquer l'extension que prend la marine marchande à vapeur, et avec quelle rapidité elle est substituée aux voiliers. Cette année, les lignes transatlantiques à vapeur comprennent 41 steamers qui voyageront régulièrement entre l'Europe et Montréal.

Les chiffres suivants sur les importations au port de Montréal ne peuvent manquer d'attirer l'attention des négociants.

Valeur des importations et des exportations dans le Port de Montréal pour les années 1870—71.

Année	VALEUR DES IMPORTATIONS.			EXPORTATIONS.
	Marchandises acquittant des droits.	Marchandises libres.	Total.	
1870.	24,846,679	6,166,185	31,012,864	10,027,153
1871.	25,725,269	9,779,065	35,504,334	9,133,519

Si on ne remarque pas dans les exportations le progrès qu'on s'attendrait à y rencontrer, il faut remarquer que des exportations de Montréal pour une valeur d'au-delà de \$5,000,000 ont été expédiées par voie de Rouse's Point et St-Armand, où elles sont entrées au lieu du Port de Montréal qui serait le véritable point où elles devraient l'être.

Un coup d'œil sur le tableau suivant ne manquera pas d'intéresser.

Etat montrant le progrès du commerce de Montréal, depuis 1835 à 1870, par périodes de cinq années:

Année	Importations.	Exportations.	Moyenne du commerce.	Différence chaque cinquième année.
1835	\$3,783,834	\$1,080,808	\$4,864,642	
1840	5,039,676	1,677,121	6,716,800	nc. 38 01 per cent.
1845	10,459,644	2,777,096	13,236,740	" 97-15 "
1850	7,174,780	1,744,772	8,919,552	Dec. 32-61 "
1855	12,372,550	1,910,844	14,283,394	Inc. 60-13 "
1860	15,473,453	6,020,775	21,500,188	" 50 52 "
1865	19,843,448	5,361,184	25,204,632	" 14-63 "
1870	31,012,864	10,027,153	50,040,017	" 98-53 "

Nous avons donné suffisamment d'extraits pour prouver la haute importance que le commerce doit attacher à la publication de ces statistiques que chaque négociant devrait garder par devers lui pour consulter quand besoin est. Il n'est pas une branche de commerce qui ne trouve un chapitre qui le regarde spécialement. On a tout embrassé dans ce rapport de 145 pages, depuis la température qui fixe le sort des récoltes, au rendement de chaque grain, et des cours hebdomadaires, et une revue générale de chaque article.

Nous ne croyons pas devoir terminer cette revue du rapport du commerce de Montréal sans dire un mot d'une industrie qui intéresse hautement la Province de Québec, nous voulons parler de la production du fromage. On verra sur quel pied se trouve cette industrie dans la Province d'Ontario, et si les cultivateurs de la Province de Québec n'ont rien à apprendre sous ce rapport, et si nous ne pouvons pas bénéficier plus que nous ne l'avons fait jusqu'à présent des produits de la ferme.

Le rappel du traité de réciprocité avait mis le désarroi dans le commerce des productions de la ferme, et en cherchant un autre marché il fallait voir aussi ce qu'il lui convenait mieux.

Les chiffres ci-dessous montrent la quantité de beurre et de fromage exporté par l'ancienne Province du Canada pendant les cinq années et demie qui ont précédé le rappel du traité de réciprocité.

Année	Beurre.	Fromage.
1850.....	5,512,500 lbs.	124,320 lbs.
1861.....	7,754,476 "	294,323 "
1862.....	8,905,578 "	491,680 "
1863.....	7,053,908 "	958,914 "
1864 (6 mos.).....	1,030,655 "	1,135 "
1865.....	9,941,063 "	833,504 "

Remarquons que tandis que nous exportions les quantités ci-dessus, le pays importait en 1861, 2,150,000 livres de fromage, et pendant l'année fiscale 1861-65, 2,530,950 livres, dont 1,474,692 livres des Etats-Unis. Maintenant, à l'exception de quelques fromages de fantaisie qui viennent d'Europe, les importations sont nulles tandis que les exportations ont atteint les chiffres ci-dessous:

Année	IMPORTATIONS.	
	Beurre.	Fromage.
1869-70.....	2,092 lbs.	59,494 lbs.
1870-71.....	5,926 "	66,475 "

Année	EXPORTATIONS.	
	Beurre.	Fromage.
1869-70.....	12,259,887 lbs.	5,827,781 lbs.
1870-71.....	15,433,266 "	8,271,439 "

Le tableau ci-dessous sera probablement consulté avec avantage par nos fermiers et cultivateurs de la Province de Québec. Ce tableau comprend une liste des fromageries de la Province d'Ontario avec le nom du Bureau de Poste, la quantité de fromage fait, la moyenne de la quantité de lait employé à la fabrication du fromage, etc.

Fromageries dans la Province d'Ontario, en 1871 :

Table listing cheese factories in Ontario, 1871. Columns: BUREAU de la POSTE, NOM de la Fromagerie, Nombre de Fromages faits, Poids Moy., Nombre de boules ou de livres en diamètre, Quantité de livres de fromage, Quantité de lait par lb. de fromage.

NAUFRAGE.

Une dépêche télégraphique du Capt. Trotter, du brig. Heron, annonce le naufrage de ce vaisseau. Le Heron était parti de Bordeaux le 30 avril avec un cargaison de vin et de produits français pour Montréal. Perte totale. On a recueilli l'équipage qui a été débarqué à Richibouctou, N. B.

LE COTON.—LE CANNE À SUCRE.

ÉTAT DES RÉCOLTES.

BÉNÉFICES DES MANUFACTURES DU SUD.

On peut résumer en quelques mots l'état de la récolte du coton, telle qu'elle se présente aujourd'hui.

Jusqu'au 10 avril, le temps avait été presque constamment humide et la plante était en arrière ; mais les perspectives sont plus encourageantes depuis cette époque. Le temps était favorable et les travaux de la campagne se faisaient dans de bonnes conditions.

Les journaux sont d'accord pour annoncer une plus grande étendue de plantations, et l'emploi des engrais a été double, triple dans de certain localités, ce qui ne s'était pas vu depuis la guerre et prouve que les planteurs sont pourvus d'argent.

Le coton américain est rare en Europe. mais les autres qualités, et plus spécialement, le coton des Indes, sont abondants. L'argent y est plus cher et il y a une réaction contre la spéculation en marchandises.

On considère comme excessif le nombre des fabriques de coton en Europe, et la récolte de 1869-70 des marchés américains y est encore représentée dans une assez vaste proportion.

Si les perspectives de récolte continuent à se

présenter sous une situation favorable, il est probable que, d'ici à la fin de l'année, nous verrons les prix baisser aux Etats-Unis et en Europe ; il y a des courtiers qui voient le low-midling à 16 cents avant Noël, si les choses se développent sans incident anormal, et si les chenilles et la gelée se comportent passablement. Bien que cette prédiction nous ait semblé exagérée au premier abord, nous n'avons pu ne pas nous rappeler qu'au mois de mars 1871 le coton était ici à 13 cents, alors que nous étions loin de jouir des facilités de transport de l'Isthme que nous possédons aujourd'hui.

Beaucoup de nos confrères font ressortir les avantages que présente l'établissement de manufactures de coton dans le Sud. Comme en pareilles matières, nous ne connaissons rien de plus éloquent que les chiffres, nous empruntons au South les données suivantes ressortant du rapport du Surintendant d'une fabrique située en Georgie.

Le bilan ci-dessous comporte vingt-cinq jours ouvriers ou un mois de travail. Cinq mille métiers sont à l'œuvre dans la fabrique, qui marche sur un capital de \$136,000 environ.

DÉPENSES.

Table of expenses: Pour cardage et nettoyage \$ 558 45, filage 677 39, tissage 1,063 35, apprêtage 112 50, étendage et pliage 85 00, moteur à vapeur 165 00, réparations et outillage 60 00, Salaire du valet 71 00, du directeur 166 66, des agents 208 33.

Total pour la main-d'œuvre... \$3,167 68

Table of cotton usage: Coton employé, 49,435 livres, à 12 1/2c la livre \$6,179 37, Huile, 53 gallons... 96 00, Amidon et farine, 764 livres... 76 40, Fournitures diverses... 500 00, Bois, 154 cordes... 693 00.

Total des dépenses... \$10,712 45

PRODUIT.

Table of product: 122,785 yds 4-4 toile pour draps de lit \$12,278 50, 268 livres filés 134 00, Déchets, estimés à 200 00—\$12,612 50.

Bénéfices nets \$1,900 05

Le bénéfice net d'un mois de travail a donc été de \$1,900 05 et le bénéfice eût été plus considérable si la fabrique avait marché au moyen d'un moteur hydraulique, car on aurait ainsi économisé :

Table of savings: Main d'œuvre dans l'engine-room \$165, 134 cordes de bois 693, Huiles, réparations, etc 25, Total 883.

Il s'agit donc d'une économie de \$883, que l'on eût pu faire, si la fabrique avait été rapprochée d'une chemin de fer ou d'un courant d'eau. C'est très satisfaisant, mais il faudrait une moyenne bien plus élevée, ce nous semble pour que l'on pût considérer cette affaire comme brillante, en faisant la part des mauvaises années, trop fréquentes depuis quelque temps. Et puis, qu'est ce que prouve un calcul basé sur vingt-cinq jours de travail ?

Les nouvelles de la Louisiane sont bonnes en ce qui concerne la canne à sucre. La plante pousse à merveille et promet de donner des résultats au-delà de toute attente. C'est d'autant plus heureux pour les planteurs, qu'il y a quelque temps encore, ils espéraient peu. Et cependant, dit le Picayune, en prenant les choses au mieux, on ne plus compter sur une récolte extraordinaire, car on admettant une saison des plus favorables, la production ne saurait plus dépasser 100,000 hogsheads. En moyenne, les saisons ordinaires sont d'environ 75,000 hogsheads.—Le Bulletin de New York.

—A la demande de quelques-uns de nos abonnés de Marseille et de Bordeaux, nous

publions le tableau suivant en usage à la douane du Canada.

LES MONNAIES FRANÇAISES ET LES MONNAIES DU CANADA

Table of currency conversions: Francs, Dollars, Cents on either side.

LES POIDS FRANÇAIS ET LES POIDS DU CANADA.

Table of weight conversions: Kilogram, Liv. angl., Hectolitre, Décalitre, Litre, Millier, Quintal, Kilogramme, 100 livres franç., Tonneau de vin.

MESURE FRANÇAISES ET DU CANADA.

Table of measurement conversions: Mètre, Décimètre, Velle, Hectolitre, Décalitre, Litre, Millier, Quintal, Kilogramme, 100 livres franç., Tonneau de vin.

FER AMÉRICAIN.

Le Boston Advertiser dans un article qu'il consacre à une revue de la situation du marché de fer, s'exprime comme suit sur la production du fer américain :

Les intérêts du commerce de fer diffèrent de beaucoup d'autres, en ce qu'ils peuvent être étendus indéfiniment. Il est facile de calculer combien une nation peut consommer de blé ou d'autres céréales, car il est peu d'usage indécrot aux quels on peut les employer. Quand la race humaine aura été vêtue de laine et de coton, on pourra s'assurer de la quantité nécessaire de laine et de coton qu'il faudra produire sans en gêner le marché. Il peut se faire que les limites de la production de ces articles ne soient jamais atteintes, mais un fait bien certain, c'est que la production du fer n'égalera jamais la demande. Nous ne voulons pas dire que le marché n'en sera jamais surchargé, mais les usages si divers auxquels on peut appliquer le fer, augmentent avec une telle rapidité, que la production reste au-dessous de la demande, quoique ses pouvoirs se multiplient remarquablement vite et se continueront de même encore longtemps. Il est impossible de calculer le nombre de millions de tonnes de fer qui ont été transformé en engins à vapeur, steamers et en lignes de chemin de fer pendant la dernière moitié de ce siècle. Il est également impossible de prédire jusqu'à quel point l'usage du fer peut s'étendre et à quels nouveaux usages on ne pourra l'employer pendant les cinquante ans à venir. La moyenne de la consommation annuelle du fer a presque doublé depuis quinze ans. Cela n'est pas dû autant à la diffusion des arts de la civilisation dans tous les pays, qu'au progrès d'une civilisation plus éclairée et plus élevée en Europe et en Amérique. Du reste, les statistiques le prouvent clairement, En 1856 les Etats-Unis manufacturaient et importaient quatre vingt-quatre livres de fer pour chaque habitant. En 1871, la consommation atteignait cent cinquante livres par tête. En 1856, l'An.

gleterre occupait à peu près la position que nous occupons aujourd'hui. La consommation cette année atteignait le chiffre de cent quarante quatre livres par tête, mais elle a presque toujours conservé la distance relative en augmentant sa consommation, qu'en 1871 atteignait deux cents livres par chaque individu. L'Angleterre est loin d'avoir atteint les limites d'une consommation utile et profitable: elle nous devance beaucoup sous ce rapport, et il y a encore des centaines de millions de personnes qui ignorent les usages les plus ordinaires du fer, des outils en fer et des machineries auxquelles le fer s'adapte.

La Grande Bretagne s'est constamment tenue à la tête des pays producteurs du fer et elle a tenu tête si efficacement, que ce qui était vrai il y a quinze ans, l'est encore aujourd'hui. Elle manufacture la moitié de la fonte que le monde entier produit. Il n'en est pas moins vrai que si cet état de chose continue, ce sera de notre plein gré. Il y a une limite dans la production qu'un pays ne peut pas dépasser, et quoique l'Angleterre ne l'ait pas encore atteinte, nous en sommes encore p. us éloignés qu'elle. Notre consommation va augmenter aussi rapidement que la sienne, et non seulement nous la dépassons dès à présent en nombre, mais nous ajoutons à notre population au taux d'un million par année. Nous avons par conséquent chez nous, un marché suffisant pour absorber plus que le surplus de la production de la Grande-Bretagne. Elle ne peut certainement pas fournir à nos besoins croissants. Elle peut bien par sa polit que commerciale, si nous voulons nous y conformer tranquillement, réduire notre production au point de la rendre désavantageuse à nos manufacturiers; mais comme nous sommes parfaitement capables de nous fournir à nous-mêmes, vu que nos ressources sont inépuisables et que nos besoins dépassent rapidement les capacités de l'Angleterre à nous fournir, il nous faut tôt ou tard devenir indépendants d'elle. Le plus tôt sera le mieux pour nous.

M. Abram L. Hewitt, dans une lecture donnée devant l'Institut des Ingénieurs Miniers à leur dernière assemblée annuelle à New York, a fait connaître des faits intéressants sur la production et la consommation du fer. M. Hewitt a prédit que dans dix-sept ans, il faudra que la production atteigne 28,000,000 de tonneaux pour fournir à la demande. Admettant que la Grande-Bretagne maintienne sa position actuelle comme manufacturière de la moitié du fer qui se produit dans le monde, il restera encore quatorze millions de tonneaux à trouver ailleurs que dans les lies Britanniques. Les Etats-Unis est le seul pays qui a augmenté sa production au même taux que la Grande-Bretagne, et si nous ne faisons que maintenir notre position, nous produirons quatre millions de tonneaux annuellement dans dix-sept ans, et dans vingt-cinq nous en produirons annuellement sept millions de tonneaux. Mais comme la Grande Bretagne peut à peine continuer son pouvoir de production au taux actuel, nous, avec les plus grandes ressources et les meilleures facilités, nous devrions pouvoir par ce temps là devancer, comme nous la devançons dans d'autres branches d'affaires. M. Hewitt est d'opinion que vers la fin du siècle actuel, nous extrayerons de vingt-cinq à quarante millions de minerai de nos mines de fer, et que notre production de charbon pour cette branche d'industrie comme pour d'autres devra atteindre au moins cent millions de tonneaux annuellement. Il est bon de noter, qu'en attendant, nous augmentons nos achats de fer à l'étranger plus rapidement que nous augmentons notre production. Pendant les quatre mois finissant au 30 avril cette année, la Grande-Bretagne a exporté plus de fer aux Etats-Unis qu'en aucun temps pour les mois correspondants. Les statistiques de la chambre de commerce de l'Angleterre donnent la valeur des exportations de fer de toutes sortes dans ce pays pendant les quatre premiers mois des années 1871 et 1872 comme suit :

	TONNEAUX.		VALEUR.	
	1871.	1872.	1871.	1872.
Fonte.....	54,449	61,483	£176,353	£271,144
Fer en barre.....	15,870	25,928	128,874	248,930
Lisiers à chemins de fer.....	135,421	150,193	1,025,420	1,003,957
Fer à cercles en fouilles et plaques à bouillir	10,430	9,524	101,681	113,580
Total.....	216,170	277,128	£1,432,328	£2,237,911

Nous n'avons pas besoin d'arguments pour prouver que nous sommes parfaitement capables de produire tout le fer dont nous avons besoin pour notre propre usage et autant pour exportation que le monde voudra acheter de nous. La difficulté qui empêche nos capitalistes à investir leurs fonds dans les entreprises manufacturières sont les fréquents changements de notre tarif que le Congrès peut changer d'un jour à l'autre. Le montant de droit est nécessairement une considération importante dans le calcul des profits, mais sa stabilité ne l'est pas moins. Nous croyons que s'il était convenu qu'on ne remanierait pas le tarif pendant six ans, on trouverait que la production du fer serait augmentée de cinquante pour cent avant le terme écoulé.

COLOMBIE BRITANNIQUE.

(suite)

PRODUITS AGRICOLES.

En outre du produit des mines, il y a les produits agricoles, les produits animaux, ceux des pêcheries et ceux de la chasse. Le blé, l'orge, l'avoine, les pommes de terre, les pois, les légumes, et les fruits tels que les pommes, prunes, cerises, etc., croissent dans la Colombie et y sont florissants. Néanmoins, à Caribou, les gelées fréquentes ne permettent pas de cultiver les grains; aussi le peu de culture qu'on y fait se borne aux végétaux qui ne requièrent pas une saison longue pour pouvoir être utilisés. Mais ce serait une erreur de croire que dans l'intérieur de la Colombie on y puisse pas y cultiver les grains. J'ai vu dans l'intérieur, à l'embouchure de la rivière Quesnel, les terres d'un Canadien du nom de Brouseau, et il avait une magnifique récolte de tous grains. Bien plus, à 13 1/2 milles de la rivière Quesnel, en gagnant l'intérieur de la Colombie, j'ai vu, à 2,700 pieds au-dessus du niveau de la mer, des choux, carottes, navets et pommes de terre qui auraient fait honneur à n'importe quelle autre partie du Canada. Et ailleurs, à une hauteur presque égale, j'ai trouvé des champs de blé, d'orge et d'avoine qui avaient la plus belle apparence, et qui, dans leur langage muet démontraient que ceux qui ont cru que la Colombie était tout bonnement un pays de montagnes, impropre à la culture, et ne devant être qu'une source de dépenses pour la Confédération, ont commis une grave erreur. Le fait est qu'à Clinton on m'a montré un moulin, entre autres, qui a donné cette année 400 tonneaux de farine, et le blé apporté à ce moulin provient tout entier du pays. Il y a, je crois, huit moulins de ce genre. Le dernier l'orge et l'avoine se vendaient de 2 à 3 centins la livre; cette année, elles s'y vendent de 3 à 5 centins la livre. Le blé s'y vendait 3 centins, cette année il se vend 3 1/2 centins la livre. Pour les détails des produits agricoles, je réfère à l'appendice T qui est un extrait du livre bleu pour 1870. Il s'y trouve en même temps, une liste des prix de certains articles de consommation.

BESTIAUX.

Le Dr. Rattray, que j'ai déjà cité comme un homme généralement bien renseigné sur notre nouvelle province du Pacifique, après avoir parlé de l'île de Vancouver comme n'étant pas très-susceptible de culture excepté dans sa partie méridionale, ajoute :

"Cependant cette colonie a, à sa droite, la Colombie Britannique pour approvisionner ses marchés, pays qui son climat, son sol, ses riches pâturages et l'abondance de ses terres arables rendent tout particulièrement propre aux exploitations agricoles et à l'élevage des animaux et susceptible de devenir le grenier des productions animales et végétales capable d'alimenter non-seulement cette île, mais encore tout le Pacifique."

Cet auteur a raison, la Colombie, non-seulement donne des produits agricoles abondants, et en donnera davantage quand la population sera plus grande et que les besoins augmenteront, mais ce pays est tout particulièrement propre à l'élevage des bestiaux, chevaux et moutons. J'ai vu des bœufs de six ans qui n'avaient jamais eu d'autre abri que la voûte d's cioux, et ils étaient en très bon état aussi gros que les plus beaux animaux que l'on amène aux marchés dans nos provinces de l'Est. Ce n'est pas à dire qu'un éleveur prudent ne

devrait pas avoir un abri pour ses animaux, et faire une provision d'au moins un mois de fourrage en cas d'accident, ce qui lui est toujours aisé, car la prairie est la couverture de cette herbe succulente dont j'ai déjà parlé plus haut.

Ce que je viens de dire des bestiaux peut s'appliquer également aux chevaux, avec cette différence que le cheval trouve plus facilement sa nourriture, dans le cas d'une chute de neige, que le bœuf lui-même. Son pied pénètre facilement à travers dix à douze pouces de neige, et atteint l'herbe qui est, dans ce pays, sa nourriture favorite.

Quant aux moutons, aucune autre partie du Canada n'est plus propre à leur élevage que la Colombie. Ils s'y maintiennent en bon état, engraisser promptement et l'éleveur trouve facilement à vendre, soit la chair du mouton, soit sa laine.

Inutile de dire que la race porcine est ici représentée, et se multiplie d'une manière étonnante. Elle n'a besoin durant la belle saison que de racines, fruits, cactus et herbes qui sont si abondants dans toutes les parties de la Colombie; mais elle requiert, comme les moutons, plus de soins pour l'hiver. Néanmoins, le porc est un animal qui trouve toujours un marché dans un pays minier comme la Colombie et ne manque pas de rapporter un profit raisonnable à celui qui l'éleve.

PÊCHERIES.

Les pêcheries de la Colombie sont peut-être les plus riches qu'il y ait au monde, mais elles n'ont été que très-peu exploitées. La fièvre de l'or a porté les immigrants vers les terres aurifères, leur faisant négliger, pour beaucoup d'entre eux, une mine bien plus riche, et bien plus sûre, que celle qu'ils allaient chercher si loin, et au prix de tant de labeurs et de fatigues. Aujourd'hui les choses commencent à changer; on porte un peu son attention du côté des pêcheries, sans négliger pour cela les terres aurifères; néanmoins, ces pêcheries ont besoin de nouveaux arrivants pour les développer convenablement. La population actuelle à ses occupations ordinaires, et ne peut donner à cette nouvelle carrière qu'une partie peu importante de son temps. On en peut juger par le fait qu'il n'y a réellement que deux grands établissements de pêche.—L'un, une pêche à saumon sous la direction du capitaine Stamp, qui exporte pour la première fois du saumon dans des boîtes en ferblanc; l'autre, une pêche à la baleine, dans le golfe de Géorgie. J'ai vu l'un de ces baleiniers, le *Byzantium*, dans Deep Bay. C'est un brick anglais, commandé par le capitaine Calhoun et à son bord se trouvait le capitaine Roys, inventeur d'une bombe explosive, dont on se sert pour chasser la baleine, et qui, en pénétrant dans ce monstre marin, éclate et fait ouvrir un harpon. La première baleine tuée de cette manière, le fut en 1865. En 1869 et 1870, cette compagnie se servait d'un petit bateau à vapeur, et le succès de l'an dernier l'a engagée à y consacrer un brick de 170 tonneaux, monté par 20 hommes. Le capitaine Calhoun se plaignait d'avoir à payer des droits élevés sur presque tous les objets nécessaires à la pêche. Cette obstacle au succès de cette industrie devra disparaître bientôt par la substitution du tarif canadien au tarif de la Colombie Britannique.

On m'a assuré que si cette expédition a du succès, il y a dans nos eaux du Pacifique, place pour au moins cinquante expéditions du même genre. Je vois, depuis mon retour, que la goélette baleinière, venait d'arriver à Victoria, avec 300 barils, ou environ 10,000 gallons d'huile, après avoir été seulement cinq semaines absente. Une des baleines tuées par cette expédition était longue de 60 pieds, et fournira certainement près de 70 barils d'huile.

Le livre bleu de 1870 contient à ce sujet ce qui suit :

"Durant l'année il y a eu trois compagnies qui ont fait la pêche à la baleine; depuis, l'une d'elles a fait faillite. Il a été tué trente-deux baleines qui ont rapporté 25,800 gallons d'huile valant 50 centins le gallon. Il y a eu un bateau avec des embarcations employant tout ensemble 49 manœuvres. Le capital placé dans cette industrie se montait à environ \$20,000.

"La pêche au chien de mer (*dog fish*) atteint une importance plus considérable encore que celle de la baleine. 50,000 gallons d'huile de chien de mer ont été recueillis; elle vaut 40

"centins le gallon. Cette industrie prend de grands développements."

D'un autre côté, j'ai obtenu les renseignements suivants pour 1871 :

"Il y a actuellement trois expéditions baleinières qui poursuivent leurs opérations dans les eaux de la Colombie Britannique, savoir :—

"1o. La compagnie baleinière de la Colombie "Kate," de 70 tonneaux ; coût de l'équipement \$15,000. Elle a déjà recueilli 20,000 gallons d'huile et elle compte sur 10 000 de plus. Ici la valeur de l'huile est de 37 centins le gallon. En Angleterre, elle vaut £35 la tonne de 252 gallons. Cette compagnie a de plus, recueilli 50,000 gallons d'huile de chien de mer (dog fish), valant ici 37 centins le gallon, et 55 centins en Californie et £35 la tonne en Angleterre.

"2o. Le brigantin "Byzantium," de 179 tonneaux, frais d'équipement \$20 000. On ne connaît pas le résultat de sa pêche pendant l'année.

"3o. Le sloop "Eonia" et la goélette "Industry," frais d'équipement \$10,000. Cette expédition a recueilli 15,000 gallons d'huile.

Cette côte, au dire d'un vieux baleinier de Providence, est un des meilleurs postes au monde pour la pêche à la baleine. L'on attire particulièrement l'attention publique sur la valeur de l'huile de chien de mer et la facilité avec laquelle s'y fait la pêche de ce poisson ; auj. arct'hui c'est une entreprise plus lucrative même que celle de la pêche à la baleine."

Le saumon de la Colombie est excessivement nombreux et une des plus grandes richesses du pays. Il se vend bien bon marché, — cinq centins la livre, à Victoria et entre pour beaucoup dans la nourriture des Indiens. Il y en a cinq espèces dont la description se trouve à l'appendice U., qui est un extrait de la brochure du Révérend Dr. Brown, sur la Colombie Britannique.

DÉTAILS RELATIFS AUX PÊCHERIES.

Cette branche d'industrie, les pêcheries, étant si peu développée, j'ai obtenu d'un homme en position de me donner, par ses études, des renseignements exacts sur ce sujet, un mémoire qui, quoique court, donna plus de détail qu'il n'eût été possible d'en obtenir dans les documents officiels. Le voici :—

"Lorsqu'il est question des pêcheries de la Colombie Britannique, l'on semble porté à croire qu'il s'agit de quelque chose qui n'a pas d'existence. A part une légère tentative faite dans le but de mettre le saumon dans des boîtes de ferblanc sur la rivière Fraser, et deux ou trois expéditions baleinières qui ont duré quelques années, rien n'a vraiment été fait pour développer les immenses ressources des pêcheries de cette province. Je vais donc vous donner la liste des poissons que l'on trouve ici en grande quantité, ainsi qu'une brève description des localités où ils abondent et de la valeur commerciale de chaque catégorie le tout accompagné de certaines observations propres à jeter du jour sur la question.

"Description des poissons que l'on trouve dans la Colombie Britannique et l'île de Vancouver :—la baleine, l'esturgeon, le saumon, le boulican, la morne, le hareng, le stéan, la sardine, l'anchois, les huîtres, l'égréfin (haddock) et le chien de mer.

"Il n'existe pas de loi relative aux pêcheries dans la Colombie Britannique. La pêche se fait toute l'année sans aucune restriction. Cet état de choses convient parfaitement à un pays nouveau et dont la population est aussi disséminée. Etablir des saisons de prohibition, serait tout simplement compromettre les intérêts de la province, non-seulement pour le moment, mais pour bien des années à venir.

"Il est tout-à-fait impossible de donner une estimation même approximative des produits des pêcheries pendant les dix dernières années, vu qu'il n'existe pas de statistiques à ce sujet.

"Il n'y a pas de loi locale qui défende aux Américains de faire la pêche dans nos eaux. Baleine. Il n'est impossible de dire si les baleines sont à sperme ou à quel genre elles appartiennent ; qu'il me suffise de déclarer qu'une entreprise commencée il y a environ trois ans, semble, au dire de tous (l'on n'a pu

obtenir de rapport officiel de cette compagnie), avoir très bien réussi. Il n'y a pas de doute que c'est une spéculation profitable sans quoi il y a longtemps qu'on l'aurait abandonnée ;

"la quantité d'huile recueillie prouve d'ailleurs surabondamment que la compagnie trouve facilement des baleines. Je suis convaincu que si cette branche d'industrie était exploitée par des gens experts la province pourrait compter sur une nouvelle source de richesse inconnue jusque là.

"L'Esturgeon abonde dans les rivières et les estuaires de la Colombie Britannique. Ce poisson se prend très-facilement. Il atteint des dimensions colossales et pèse souvent plus de 500 livres. La chair en est excellente, tant fraîche que fumée. Je ne crois pas que l'on ait encore songé à exporter ce poisson sur les marchés. Ce qui fait sa valeur commerciale est que c'est avec ce poisson que l'on fabrique l'ichthyocolle et le caviar. Je ne sache pas que l'on ait jamais entrepris de fabriquer de l'ichthyocolle ou ce pays, mais l'on y a fait du caviar d'excellente qualité. Je suis porté à croire qu'actuellement il n'y a pas un personne dans la province capable de fabriquer l'ichthyocolle, ressource complètement perdue pour la colonie.

"Saumon. Le saumon des eaux de la Colombie Britannique est d'une excellente qualité, d'espèce variée et très-abondant. Dans les rivières qu'il hante jusqu'à leurs bords supérieurs, on le prend au moyen d'une seine dans les eaux profondes et d'un filet dans les rapides. En mer, on le prend généralement à la ligne ; à certaines saisons on peut par ce dernier mode, en emplir un canot dans un jour. Le saumon de la rivière Fraser a une réputation justement acquise. On le consomme à l'état frais, salé, saumuré, fumé et tranché ; pour l'exportation on le met, salé, dans des barils, et frais, dans des boîtes de ferblanc de une à deux livres ; il n'y a que depuis trois ans qu'on pratique ce dernier mode. L'article ainsi produit est de la meilleure qualité et indubitablement que l'exportation s'en fera en grand dès qu'il sera mieux connu sur les marchés. D'après les indications, la pêche au saumon semblerait être inépuisable.

"Hondian.—Ce petit poisson, à peu près de la grosseur de l'éperlan, fréquente les rivières de la Colombie Britannique et certains estuaires de la côte, vers la fin d'avril. Il y séjourne pendant environ trois semaines durant lesquelles on peut le prendre par millions. Finais, c'est un excellent poisson et il est délicieux salé ou fumé. Ce poisson produit en abondance de l'huile pure et d'excellente qualité qui, de l'avis d'un grand nombre, devra éventuellement remplacer l'huile de foie de morne. Ce poisson est pris au moyen d'une perche d'environ dix pieds de long ; à l'extrémité de cette perche, sur une espace de cinq pieds, et à une distance d'environ un pouce et demi, sont disposés des crocs comme les dents d'un peigne. Le peigne est prestement lancé à l'eau, retourné vivement avec la main, et, à chaque coup, il rapporte trois ou quatre poissons empalés sur les dents de l'outil. J'ai vu remplir un canot de ce poisson, dans l'espace de deux heures, par une couple de pêcheurs.

"Morne.—On trouve plusieurs espèces de morne dans les eaux de la Colombie Britannique qui sont d'excellente qualité tant à l'état frais que salé. L'on a souvent prétendu, mais j'ignore avec quel degré de vérité, que la véritable morne se trouve sur cette côte. C'est là une assertion qui reste à prouver.

"Hareng.—Ce poisson abonde aussi pendant les mois d'hiver et il est d'une excellente qualité. On en fait un grand usage dans la province, à l'état frais et fumé, mais on n'a pas encore songé à l'exporter.

"Fletan (halibut).—On voit très-fréquemment des bancs de fletan dans les eaux intérieures de cette province. Ce poisson atteint des dimensions énormes et on le prend au moyen de grandes lignes jetées en eau profonde on n'en fait usage que dans la province. C'est un poisson de choix, tant la chair en est excellente.

"Sardines.—Elles se trouvent toujours mêlées au hareng. Je ne saurais dire précisément si c'est là le poisson connu sous cette désignation par le commerce ni en

quelle quantité il existe ; la chair en est ferme et d'une saveur exquise.

"Anchois.—Sous le rapport de l'abondance ce poisson vient après le boulican ; en automne il hante en grande nombre les baves et les anses et on le prend sans difficulté. A l'état frais la saveur en est quelque peu amère.

"Egréfin (haddock).—Ce poisson appelé maquereau dans les pays, bien qu'il ne lui res-semble pas, est excellent tant frais que salé. On le prend pendant les mois d'hiver ; à l'état fumé c'est un mets délicieux pour le déjeuner. Je suis convaincu que le jour n'est pas éloigné où l'on exportera en grand ce poisson au ports méridionaux de l'Amérique où il est très recherché à l'état fumé ou salé.

"Chiens de mer.—Cetle espèce de poisson se prend très-facilement à la ligne dans presque toutes les baies et les anses de cette province. On en extrait en abondance une huile d'une bien grande valeur. Elle est préparée en grande quantité par les Indiens et exportée.

"Huîtres.—On en trouve dans toutes les parties de la province. Bien que petites elles ont une saveur délicieuse et sont d'une excellente qualité. Quand le jour sera venu où l'on formera de véritables bancs d'huîtres et qu'on les cultivera avec soin il est hors de doute qu'il s'en fera une grande exportation à l'état frais et dans des boîtes de ferblanc. Il se fait une grande consommation d'huîtres en boîtes sur le littoral du Pacifique."

(A continuer.)

PRIX COURANTS

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Denrées Coloniales, Produits Européens et Asiatiques, Produits Chimiques, &c., &c.

Les prix cotés sont ceux des importateurs, par forte quantité. Les acheteur en petites quantités ne doivent pas s'attendre à acheter aux prix cotés, mais à payer un léger avance pour couvrir les frais de magasinage, charroy, age, assurance, &c., &c. Les prix sont sujets aux fluctuations du marché.

CAFÉ VERT—

Table with 3 columns: Item name, Price per lb., and Price per c. (cents). Includes Rio, St. Domingo, Costa Rica, Jamaïque, Langouira, Mocha, etc.

CHOCOLAT—

Table with 3 columns: Item name, Price per lb., and Price per c. Includes Epps & Cie, Fry, Menier.

CACAO—

Table with 3 columns: Item name, Price per lb., and Price per c. Includes Caracas.

CHICORÉE—

Table with 3 columns: Item name, Price per lb., and Price per c. Includes Barry, Taylor.

CHANDELLE—

Table with 3 columns: Item name, Price per lb., and Price per c. Includes Spermacetate de Belmont, Paraffine, Fragrance.

CIRAGES—

Table with 3 columns: Item name, Price per doz., and Price per lb. Includes Day & Martin, American, No. 1, No. 2, No. 3.

CIGARES—

Table with 3 columns: Item name, Price per 1000, and Price per lb. Includes Allemands, Havana, Cheroot de Manille.

DROGUES & FINIFURES—

Large table with 3 columns: Item name, Price per lb. or doz., and Price per c. Includes Alun, Arrowroot, Acide Muriatique, Acide Oxalique, Acide Sulphurique, Borax, Bi Carbonate de Soude, Bois de Campêche, Bois de Nicaragua, Cérise de Tartre, Couperose, Chlorate de Chaux, Camphre, Cochenille, Extrait de Bois de Campêche, Do. Indigo de Madras, Do. Muzillo, Gomme Arabique, Iere, Do. 2nde, Do. Copale, Do. Shellac.

Table of commodities including Senné, Sel Epson, Extra fin à choix, and various oils and flours.

Table of commodities including THE- Gunpowder, IMPÉRIAL, YOUNG HYSON, JAPONAIS, and various types of rice and sugar.

Table of 'Productions et Manufacture Indigenes' including items like Biscuits à la Reine, Cordes, and various types of sugar and flour.

Table listing 'Ouvrages pour Garçons' with items like Bottes en taure semelles rapportées, Cong buff, and Bals union.

Table listing 'Ouvrages pour Femmes' with items like Bals buff dentelés, Bottines en cuir, and Demi-bottines.

Table listing 'Ouvrages pour Filles' with items like Bals buff hautes dentelées, Cong buff, and Bottines en cuir.

Table listing 'Ouvrages pour Enfants' with items like Bals buff hautes, Cong buff, and Bottines en cuir.

Table listing 'Ouvrages pour Enfants' with items like Bals buff hautes, Cong buff, and Bottines en cuir.

Table listing 'CUIRS' with items like Cuir à Somelle, Cuir à Harmais, and Veau Canadien.

Table listing 'Vins et Spiritueux' under 'BIERE' with items like Ailsopp, Bass, and Jeffrey.

Table listing 'Vins et Spiritueux' under 'EAU DE VIE' with items like Giraud Frères, Chaloupin, and Biscuit.

Table listing 'Vins et Spiritueux' under 'GENIEVRE' with items like Boll & Dunlop, DeKuyper, and Houtman.

Table listing 'Vins et Spiritueux' under 'RUM' with items like Jamaïque, Demarara, and Cuba.

Table listing 'Vins et Spiritueux' under 'VINS XERES' with items like Valette, Paul Emile Thomas, and Montillo.

Table listing 'Vins et Spiritueux' under 'PORTO' with items like No. 1, 2 et 3, Tarragone, and Cataluna.

Table listing 'Vins et Spiritueux' under 'WHISKY ECOSSAIS' with items like Ramsay, Bullock, and Stewart.

Table listing 'Vins et Spiritueux' under 'WHISKY IRLANDAIS' with items like Cork Distillery and Dunville.

Table listing 'Vins et Spiritueux' under 'CHAMPAGNE' with items like Moët & Chandon, Roderer, and Jules Mumm.

Section header 'Vente par Encom.' followed by 'PAR JOHN LEEMING & CIE.', 'VENTE PAR ENCHERE', 'THES, FRUITS, RIZ', 'ASSORTIMENT GÉNÉRAL', 'PRODUITS FRANÇAIS ET ANGLAIS', 'A NOS MAGASINS, Mercredi, 19 Juin.'

Vente à DEUX heures P.M. JOHN LEEMING & CIE., Encanteurs.



AVIS DU GOUVERNEMENT. DÉPARTEMENT DES DOUANES, OTTAWA, 8 mai, 1872. ESCOMPTÉ autorisé sur les envois américains jusqu'à nouvel ordre: 12 par cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes.



Chemins de Fer du Canada Central BROCKVILLE ET D'OTTAWA.

Grande Route a voie large conduisant a Ottawa.

LE ET APRÈS LUNDI, LE 6 MAI COURANT les convois partiront comme suit:

DE BROCKVILLE EXPRESS à 8.00 A.M., arrivant à Ottawa à 1.00 P.M., et à Sand Point à 1.20 P.M. TRAIN DE LA MALLE à 4.00 P.M., arrivant à Sand Point à 9.30 P.M. EXPRESS DIRECT D'OTTAWA, à 3.30 P.M., en connexion avec l'Express de jour du Grand Tronc de l'Est à l'Ouest, arrivant à Ottawa à 7.10 P.M.

D'OTTAWA. EXPRESS DIRECT DE L'OUEST à 10.00 A.M., arrivant à Brockville à 1.40 P.M., en connexion avec l'Express de jour du Grand Tronc allant à l'Est et à l'Ouest.

TRAIN DE LA MALLE à 4.20 P.M., arrivant à Brockville à 9.35 P.M.

ARRIVANT A SAND POINT à 1.20 P.M. et à 9.30 P.M.

PARTANT DE SAND POINT à 6.00 A.M., 11.40 A.M., et à 3.30 P.M.

Les Trains du Canada Central et les embranchements de Perth font connexion régulière avec tous les trains du chemin de fer B. et O. Transbordements faits avec diligence. PAS DE TRANSBORDEMENT LORSQUE LES CHARS SONT CHARGÉS AU COMPLET POUR UNE STATION SPÉCIALE.

H. ABBOTT, Directeur. Brockville, 4 Mai 1872.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 21 Septembre 1871.

Distribuées.		MALLES.	Jevées.	
A. M.	P. M.		A. M.	P. M.
ONTARIO.				
3.30		Ottawa p. chemin de fer (a)	7.00	6.45
3.30		Province d'Ontario (a)	7.00	6.45
	6.30	Rivière Ottawa par route.	7.00	
QUEBEC.				
		Québec, Trois-Rivières et Sorel, par vapeur		
		Québec, p. chemin de fer Townshils, C.F.T. Riv. ar. thaba-ka et Riv. du Loup		
8.00		St. R. G. et Hemmingford	7.00	
	2.00	St. Hyacinthe et Sherbrooke		2.00
8.11		St. Jean et House's Pt.	6.00	1.00
10.00		Sherbrooke et la jonction du chemin de fer Vt.		2.30
10.00				2.00
MALLES LOCALES.				
11.00		Beauharnois (route)	6.00	
11.00		Chambly (aussi G. A. M.) et St. Césaire		1.30
11.00		Contrecoeur, Varannes et Verchères		1.30
11.00		Côte St. Paul et Tanneries		
11.00		Québec	10.30	
10.01	5.45	Huntingdon	6.00	2.00
9.30	2.00	Lachinc	6.00	2.00
9.30		St. Lambert		2.00
9.30	2.15	Laprairie		2.00
11.00		Longueuil	6.00	1.30
		N. G. Desjardins & St. Récollet	7.00	3.00
	5.15	Terrebonne & St. Vincent	7.00	3.00
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
		St. Laurent, St. Estienne, St. Scholastique, et Belle-Rivière	7.00	
	1.30	St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse	7.00	
	2.30	St. Jean & Station, St. Armand	8.00	2.00
8.10		Trois-Rivières par la Riv. Nord		.30
8.00				
PROV. MARITIME.				
		N.-Brunswick et Isle P.E.	7.00	
		Halifax, N.-E.	7.00	
		Les malles pour T.-Nouve sont en cycles tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis alternatifs à partir du 2 Juin.		
ETATS-UNIS.				
8.10		Boston et les Etats de la Nouvelle-Angleterre, excepté le Maine	8.00	2.15
8.10		New-York et les Etats du Sud		2.15
8.10		Island Pond, Portland et le Maine		2.15
8.30		Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba.	7.00	6.45
INDES OCCIDENTALES.				
		Lettres, etc., payés d'avance via N.-York, sont expédiées chaque jour à New-York d'où partent les malles.		
		Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les Jours P. M.		2.15
		Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.		
GRANDE BRETAGNE.				
		Par la ligne Canadienne... Vendredi		7.00
		Par la ligne W. & G. via New-York... Lundi		2.30

(a) Les sacs de la maille par les chars sont ouverts de 5.45 à 8.30 p.m.
 (b) do. ouverts jusqu'à 1.35 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.
 Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 16.30 à m., 1.15, 5.45 et 9.00 p.m.
 Le Dimanche à 9.00 p.m.

P. L. TOUSSIGNANT,
SYNDIC OFFICIEL,
ARTHABASKAVILLE.

Sollicite respectueusement de M.M. les marchands, les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district d'Arthabaska sous l'Acte de Faillite de 1869.

J. McARTHUR & SON

Nos. 9 et 10

Nouvelles Bâtisses des Sœurs,

IMPORTATEURS

MARCHANDS EN GROS

VITRES A VITRES

DE TOUTES SORTES.

Huile de Lin

Bouillie Blanche, Crue et Double Bouillie.

Peintures

Sèches et à l'Huile de toutes couleurs.

Laque

Pour assécher les Peintures et les Vernis.

Esprit de Terebentine.

Resine.

Poix.

Goudron.

Produits Chimiques.

Bois de Teinture.

HUILE de Pétrole.

HUILE de Loup-marin.

HUILE Morue.

HUILE de Balcine.

HUILE de Lard.

HUILE d'Olive

ET

HUILES POUR MACHINES

DE TOUTES SORTES.

AINSI QUE

HUILES POUR SUINT.

MOULINS A COUDRE.

LE MOULIN A COUDRE AMELIORE DE
LAWLOR

Breveté le 2 Juin 1869, le 17 Novembre 1870, et le 8 Août 1871.

Prix, complet - - - - - \$35.00

LE "LAWLOR"

Est le résultat d'une combinaison mécanique des célèbres moulins Singer pour les familles et les manufactures; sa réputation comme moulin à coudre de première classe est au-dessus de tout doute, et conséquemment il n'a pas d'égaux parmi les moulins à points noués vendus à des prix variant de \$25 à \$35.

LE "LAWLOR"

est remarquable non seulement par la supériorité de sa couture, mais encore par la variété des tissus qu'il peut coudre avec une facilité et une perfection égales, en ployant le fil de soie de toile et de coton depuis le No. 10 jusqu'au No. 200. Ainsi l'étoffe de Beaver peut être cousue avec une grande force et uniformité de point, tandis que la tarlatane et la gaze peuvent être plissées et repliées de la manière la plus jolie.

LE "LAWLOR"

a les mêmes accessoires que le Singer de famille pour faire les remplis, ourler, broder, plisser, piquer, finir et rabattre, lesquels n'ont pas d'égaux parmi les autres moulins.

LE "LAWLOR"

travaille d'une manière remarquablement légère et facile; ses points sont excessivement nets et uniformes, et précisément ce qu'il faut pour les familles, tel que prouvé par les nombreux témoignages reçus en sa faveur, dont voici quelques-uns.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 1er fév. 1872.

Monsieur.—M'étant servi durant les dix derniers mois du moulin à coudre de Lawlor pour les familles, je dois dire que nous sommes parfaitement satisfaits de ses qualités ouvrières. Il travaille parfaitement bien, est facile à conduire et fait un très beau point sur les tissus les plus fins comme sur les plus épais.

A. MASSON, 106, rue Dorchester, de la maison D. Masson & Cie.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 24 janv. 1872.

Monsieur.—Je me sers depuis environ deux ans du moulin à coudre à point noué de Lawlor pour les familles, et j'en suis très satisfait. Il fonctionne bien et fait un très beau point des deux côtés du tissu, et coud également bien dans les tissus légers ou épais.

MADAME JOSEPH WALKER, 18, rue Université.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 30 janv. 1872.

Monsieur.—Je suis heureux de vous informer que le moulin à coudre Lawlor pour famille fonctionne à notre satisfaction. Madame Brown le préfère au moulin le plus dispendieux pour l'usage de la famille.

A. G. BROWN, de Brown & Cloggott, 26 rue St. François de Sales.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 29 janv. 1872.

Je prends la liberté de vous informer que le moulin à coudre Lawlor pour familles que j'ai acheté de vous il y a un an, donne sous tous les rapports la plus grande satisfaction. J'ai employé le Wheeler & Wilson; mais je préfère le votre pour l'usage de la famille.

MADAME M. C. MULLARKY, 25, Carré Richmond.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 26 janv. 1872.

Monsieur.—J'ai beaucoup de plaisir à rendre témoignage aux qualités ouvrières supérieures du moulin à coudre de Lawlor pour les familles. Il fonctionne très bien, fait un très beau point noué semblable des deux côtés du tissu. Il est simple et très facile à comprendre.

J. A. CLARK, 77, rue Cathcart.

M. J. D. Lawlor, Montréal, 27 janv. 1872.

Monsieur.—Ayant complètement éprouvé les qualités ouvrières du moulin à coudre de Lawlor pour les familles, je suis heureuse de vous informer que dans mon estimation, il est supérieur au Florence et à tous les autres moulins dispendieux dont je me suis jamais servi pour l'usage de la famille.

MADAME E. A. WILLIS, 759, rue St. Catharino.

J. D. LAWLOR,

Fabricant de moulins à coudre de Singer, B. P. Howe et Lawlor.

Bureau principal—363, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

Les marchands de moulins à coudre trouveront avantageux de donner une attention spéciale à la vente de ce moulin.

Demandez les listes de prix et les circulaires.

Huiles et Peintures.

LYMANS, CLARE & Cie.
ÉTABLIS EN 1803.
MANUFACTUREURS D'HUILE DE LIN,
PEINTURES ET MASTIC.
IMPORTATEURS DE DROGUES ÉTRANGÈRES,
PEINTURES ET COULEURS.
HUILES ET BOIS DE TEINTURES.
382, 384 et 386, St. Paul Street.
Montréal.

ALFRED SAVAGE & SON
Manufacturiers
D'HUILE DE LARD, HUILES POUR
MACHINERIES ET LAME.
Usine—Coin des Rues McCord et St. Thomas.
Bureau—No. 1, Halle aux Blés, Rue St. Jean,
MONTREAL.

JOHN McARTHUR & SON,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS D'HUILES,
PEINTURES SÈCHES ET À
L'HUILE, VERNIS, VITRES,
PRODUITS CHIMIQUES,
Marchandises de Marine, Teintures, &c.,
18 Rue Lemoine,
MONTREAL.

R. C. JAMIESON & CIE.,
MANUFACTURIERS DE VERNIS ET D'IMITATION
DE LAQUE DE CHINE.
IMPORTATEURS
D'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-
REBENTINES, etc., etc.
No. 3 Halle aux Blés et No. 6 Rue St. Jean,
MONTREAL.



ASSORTIMENT COMPLET DE PEINTURES.
HUILES, VITRES, Pinceaux, Vitres colorées et de
Miroirs, Tapisserie, Huile de Charbon, Lampes, etc.,
des plus considérables et admirablement choisis.
VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL.
Veuillez rendre une visite à mon Etablissement,
311 et 313 RUE ST. LAURENT, MONTREAL.
L. N. DENTS.

Huile de Pétrole.

COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES
ET DE MINES (Limitée)
Bureau principal: 22 MINING LANE, LONDRES,
ANGLETERRE.
TRADE MARK.



RAFFINERIE DE PÉTROLE (STANDARD
PETROLIA), ONTARIO.
D. CAMPBELL, AGENT,
13 Halle aux Blés,
MONTREAL.

ROBERT B. MURRAY,
MARCHAND EN GROS DE PÉTROLE RAFFINÉ,
D'HUILES LUBRIQUES, BEN-
ZOLE, GOUDRON, etc.,
86 Rue Lemoine, MONTREAL.
Toujours en magasin toutes les meilleures marques
d'Huiles de Charbon.
Le plus haut prix payé pour les barils vides.

Scieries à Vapeur.

SCIERRIES À VAPEUR
DE
J. McD. CAMPBELL & CIE.
Ci-devant **MOULINS DOUGLAS**
472 Rue William, (McCord ouest.)
Bois de service scié et plané à ordre.
J. McD. CAMPBELL. ALPH. HOLLÉ.

Garde-magasins.

EMMAGASINAGE EN ENTREPOT OU
FRANC DE DROITS.
FRED. CASTLE,
65, RUE DE LA COMMUNE,
Vis-à-vis le Bassin du Canal,
MONTREAL.

Hotels.

HOTEL RIVARD,
No. 64 RUE ST. GABRIEL, MONTREAL.
DES VOITURES transporteront les voyageurs des
bateaux et des chemins de fer à l'Hôtel.
Table des mieux services.

SALLE D'ENCAN DE TORONTO

Etablie en 1834.
F. W. COATE & CIE.
AGENTS DE MANUFACTURES

ENCANTEURS
ET
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
RUE KING
TORONTO.

Pharmaciens.

LE
VERDICT DU PEUPLE
LA MACHINE A COUDRE
DE
GARDNER.

Est reconnu par les meilleurs juges du pays, pour
être la meilleure Machine à point noué pour
Famille et pour les Manufactures, qui ait été
présentée au public.

Ces MACHINES ont obtenu les prix suivants en
compétition avec les meilleures Machines de ce
pays:

Liste de Prix pour 1871.

Premier prix à Toronto—Premier prix à Londres, à
l'Exposition du Great Western—Premier prix à
Guelph, à l'Exposition du Great Central—Premier
prix à Ste. Catharines, Comté de Lincoln—Premier
prix à Chatham, Comté de Kent—Premier prix à
Waterloo, Comté de Waterloo—Premier prix à
Orangeville, Comté de Simcoe—Premier prix à
Mono, Comté de Peel—Premier prix à Caledon,
Comté de Simcoe—Premier prix à Welland, Comté
de Welland—Premier prix à Otterville, Comté
d'Oxford—Second prix à l'Exposition Provinciale
de Kingston, et Diplôme à Hamilton, et diverses
autres Expositions de Comté.

* Cette Machine peut ourler, border, broder, faire des
rompils, piquer, rebattr, et c. udre toutes les Etoffes
depuis les plus légères jusqu'aux ours les plus épais.
PRIX: \$32, garantie pour 5 ans.

Ces Machines sont également vendues par
paiements mensuels.

W. N. LLOYD,
Agent pour Montréal et les environs.
431, Rue Notre-Dame, —431,
[COIN DE LA RUE DOLLARD.]

On demande des AGENTS pour les Comtés
des environs de Montréal.

Pharmaciens.

LE SOTHÉRION
PAPIER PULMONAIRE ANTI-ASTHMATIQUE.
DIPLOMÉ.

Préparé par le Dr. POUTIER, de la Faculté
de Paris.

CE NOUVEAU REMÈDE, résultat de longues
recherches et d'expériences multipliées est
souverain contre les maladies des voies respiratoires,
ces affections cruelles et terribles considérées jusqu'à
ce jour comme incurables.

Depuis qu'il a commencé d'être en usage, des cures
rapides dans des cas d'asthme ont été obtenues, et
un nombre considérable de certificats sont venus
attester son efficacité; aussi chaque jour il prend un
plus grand développement et bientôt il sera universelle-
ment connu.

Ce remède agit dans les maladies anciennes comme
dans les maladies nouvelles; son administration est
des plus simples et exerce de tout inconvénient.

Il guérit l'Asthme, le Consommation, la Bronchite, l'Influenza,
la Grippe, la Coqueluche, les Irritations de la Poitrine
et de la Gorge, l'Insomnie, les Palpitations du Cœur, l'In-
faiblesse de la Constitution.

On peut donc à l'aide de ce remède incomparable
dissiper l'accès le plus rebelle en huit ou dix minutes,
et arriver, en continuant d'en faire usage, à la guéri-
son des maladies énumérées.

Le Sothérior, Papier Pulmonaire Anti-Asthmatique
se vend par paquets de 25 feuilles. Prix \$1.00.

On expédie contre remboursement ou contre un
mandat sur la poste.

N. B. Le Sothérior, Papier Pulmonaire Ath-
matique étant breveté, toute contrefaçon sera
poursuivie suivant la loi.

Dépôt Général—Pour la France, No. 14 rue de
Castiglione, Paris; pour le Canada, chez le Dr.
POUTIER, Chirurgien Dentiste, 15 rue St. Jean,
Quebec.

Agents, pour la Puissance du Canada,

EVANS, MERCER & CO.,
Montréal.

Graines.

WM. EVANS,

GRAINETIER DU CONSEIL D'AGRICULTURE,
Province de Québec.

ENTREPOT Agricole et Magasin de Graines du
Canada.

Coin des Rues McGill et des Enfants Trouvés.

MARCHÉ STE. ANNE, MONTREAL.

PRODUITS AGRICOLES DE TOUS GENRES.

Graines de champs, de jardins, et de fleur,
guano superphosphato et autres fertilisants.

Serres et ferme à graines à la Côte St. Paul,
près Montréal.

Arbres fruitiers et d'ornements, tiges, roses,
serres, plantes végétales, petits fruits, etc., etc.

Les Marchands de la Campagne

Sont priés de ne pas oublier la

PHARMACIE PICAULT & FILS

dans leurs achats du Printemps. Tous les articles
sont de qualité supérieure et à des
PRIX EXCESSIVEMENT BAS.

ET EN

GRAINES DE CHAMPS, DE JARDINS et de
FLEURS toutes fraîches.

PICAULT & FILS,

PHARMACIENS CHIMISTES,

75, Rue Notre-Dame.

EWING BROTHERS

GRAINETIERS,

100, Rue McGill,
MONTREAL,

Offrent en vente un assortiment choisi de
GRAINES DE PERMES, DE JARDINS DE
FLEURS, PLANTES BULBEUSES,
PLANTES FLEURISSANTES,
Etc., Etc., Etc.

Une attention spéciale donnée au COMMER-
CE DE GROS.
Echantillons et prix donnés sur application.

Assurances.

UNION COMMERCIALE COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES, ANGLETERRE.
Capital, 2½ Millions Stg.—Déposé en Canada, \$150,000.
FEU.—On accorde des polices d'assurance sur grain et produits de la ferme, magasins d'entrepôts, demeures, magasins et Usines et leurs contenus.
VIE.—Garantie parfaite et taux raisonnable.
Marque caractéristique—Economie dans l'administration et bonus libéraux.

Voir exemples dans le prospectus.

MORLAND, WATSON & CIE.,
 Agents Généraux pour le Canada.

FRED. COLE, Secrétaire.
A. TELLIER, Sous-Agent.
 Bureaux—385 & 387 Rue St. Paul.

ETAT FINANCIER

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ANDES,

25 Octobre 18 1.

Argent en mains, à la banque et en transit	\$286 034.43
Bonds des Etats-Unis, Etat, Ville et Comté, valeur actuelle	\$390,073.34
Bonds du chemin de fer, valeur actuelle	8,900.00
Prêts collatéraux	99,500.00
Intérêts accumulés	49,000.00
Premiers hypothèques	697,196.53
Billets recevables	9,347.66
Comptes courants primes et balances entre les mains des agents	38,096.50
Montant des actionnaires par cotisation	500,000.00
Total de l'actif	\$2,078,148.46

PERTES DE CHICAGO.

\$850.000

EN COURS DE REGLEMENT.

J. B. BENNETT.

Président.

N. P. HARRINGTON, Agent,
 235 Rue St. Jacques.

4 Novembre.

W. A. CAMPBELL & CIE.

IMPORTATEURS

ET

MARCHANDS EN GROS

DE

CAFES, EPICES, &c.

24, RUE ST. SACREMENT

CANADA COFFEE & SPICE STEAM MILLS

525 et 526, RUE LAGAUCHETIERE

MONTREAL.

LE BULLETIN DE NEW YORK

JOURNAL FINANCIER, COMMERCIAL
 ET D'EMIGRATION

PARAIT TOUS LES LUNDIS.

ABONNEMENT POUR LE CANADA :

Un an.....\$8.00

Six mois..... 4.50

Les communications relatives au journal et les remises de valeurs devront être adressées au Directeur du Bulletin de New York, 48 Broad Street, ou au Bureau du *Négociant Canadien*, bâtisses de la Gazette Montréal.

Marchands de Farines.

BOYER, HUDON & CIE.,

Successeurs de LOUIS BOYER & CIE.,

MARCHANDS DE

GRAINS ET FARINES,
PROVISIONS et EPICERIES,

L. ALPHONSE BOYER.
FIRMIN HUDON.
CHARLES BOYER.
MONTREAL.

HOSPICE LABELLE & CIE.,

MARCHANDS DE

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS,
No. 10, Rue du Port, MONTREAL.

KIRKWOOD & MORE,

MARCHANDS DE

CEREALES,
FARINES, POISSONS. et
HUILES de POISSON,
26 Rue des Enfants Trouvés,
MONTREAL.

Ferronnerie et Quincaillerie.

C. H. LETOURNEUX,

IMPORTATEUR de
FERRONNERIE,

QUINCAILLERIE,

COUPELLERIE, &c., &c.,

261 à 265 Rue St. Paul, (coin de la ruelle Vaudreuil)
MONTREAL.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES

H. BEVIVEAU, Importateur de FERRONNERIES et Fabricant de FERBLANTERIES, ENSEIGNE de L'EGUINE et du CADENAS.
 Nos. 193 et 195 Rue St. Paul, MONTREAL. Assortiment complet d'Huiles, Térébentine, Peintures de toutes sortes, Vires de toutes grandeurs, Vernis, etc.—Aussi: POELES DOUBLES à un ou deux fourneaux, POELES DE CUISINE à charbon et à bois, de fantaisie et autres.

ETABLI EN 1869.



J. T. Le TOURNEUX,

IMPORTATEUR DE

PEINTURES DE TOUTES COULEURS

HUILES, VERNIS,
VERRES A VITRES, MASTIC,
LAMPES, PINCEAUX,
CHEMINEES, ETOUPE,
COLTAR, &c., &c.

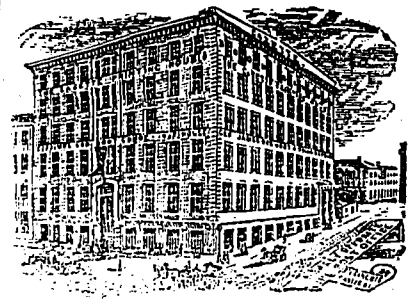
VITRES, GLACES DE MIROIRS ET VITRES DE COULEUR
 TAILLÉS A DEMANDE.

RECETTES POUR TEINDRE, &c.

Seul agent pour la Puissance du Canada de la Graisse Patentée de Dossors pour Essieux.

No. 259, Rue St. Paul, Montreal,

Enseigne de la Lampe, Pinceau et Baril de Peinture.



FONDÉE EN 1778.

"THE GAZETTE,"

MONTREAL.

Edition quotidienne \$5.00 par année; édition hebdomadaire \$1.00 par année.

Ce Journal occupe le premier rang parmi les journaux du Canada, et se distingue par, Ses articles de fonds hors ligne. Ses rapports commerciaux les plus complets. Ses dépêches télégraphiques les plus récentes. Ses nouvelles du jour les plus intéressantes. Ses comptes-rendus légaux les plus exacts. La littérature la plus choisie.

COMME JOURNAL D'ANNONCES

il est infiniment supérieur à tout autre papier-nouvelles de la Province de Québec.

L'augmentation des affaires a nécessité la translation de l'établissement de l'imprimerie de la Gazette à ces vastes et magnifiques bâtisses sur la rue St-François-Xavier, qui occupent tout l'espace entre les rues Craig et Fortification, s'étendant à 100 pieds en arrière de la rue St-François-Xavier, fournissant ainsi les plus grandes facilités pour l'exécution d'impression de livres et d'ouvrages de quelque nature qu'ils soient.

ON EXECUTE A CET ATELIER

- Grands Placards,
- Connaissements,
- Affiches,
- Cartes d'affaires,
- Etiquettes, Chèques,
- Journaux,
- Catalogues,
- Blancs d'Avocats,
- Têtes de lettres et de comptes,
- Circulaires,
- Blancs de Billets Promissoires,
- Programmes,
- Magasins Pittoresques,
- Blancs de Formes Légales,
- Pamphlets,
- Rapports,
- &c. &c. &c.

et toute autre description d'impressions pour assurance, loi, banque et commerce, que l'on sollicite respectueusement.

AUX DIRECTEURS DE CHEMINS DE FER ET DE COMPAGNIES A VAPEUR.

La Gazette est la seule imprimerie dans la Province qui possède les machines nécessaires à l'impression de billets de Chemins de fer et de Bateaux à Vapeur en coupons.

Elle comprend deux machines d'Edmonson pour l'impression des billets et une presse à coupon, avec laquelle on imprime et numérote consécutivement par la même opération.

On règle à ordre livres blancs avec ou sans entités d'une manière supérieure.

Les commandes de toutes sortes, soit verbales, par lettre ou télégraphe, sont exécutées avec ponctualité et livrées par mallo, poste, ou express.

Les propriétaires de la Gazette en appellent avec confiance aux marchands et au public en général pour une partie de leur patronage pour l'impression de livres ou autres ouvrages.

T. & R. WHITE.

Montreal, 12 Octobre, 1871.